
L'OCCULTISME SIMPLIFIÉ
- 8 -
Robert AMBELAIN
LES TAROTS
Comment apprendre
à les manier
NICLAUS

R. AMBELAIN

LES TAROTS

Comment apprendre à les manier

ÉDITIONS NICLAUS
34, rue Saint-Jacques, Paris-V
1950

A la mémoire d'Aliette, philosophe occultiste méconnu,

...à P. Christian et à J.-R. Bost, qui surent relier les tarots et les astres...

INTRODUCTION

Tarot... Poésie d'un mot !

Un mot qui évoque en nous, invinciblement, des paysages ensoleillés, quelques roulottes branlantes, des chevaux maigres broûtant les broussailles et, près du feu où cuit la soupe du soir, une vieille bohémienne, entourée de ses proches, qui bat gravement quelque jeu de tarots crasseux.

Tarot...

Il est bien dommage, comme l'a dit Maurice Magre, que les lames bariolées soient entachées d'une certaine déconsidération, et que ce ne soit pas Einstein, ou Eddington, voire même Champollion, qui se soient penchés sur ton mystère. Il est bien dommage que tes combinaisons ne cèlent à leurs manipulatrices habituelles que leurs aspects les plus inférieurs.

Car, qui sait ? derrière les images à l'aide desquelles les intuitifs annoncent à ceux qui les consultent, les événements de leur vie terrestre, se trouve peut-être une « géométrie » transcendante

des idées, par laquelle des philosophies inspirées nous enseigneront peut-être un jour les opérations spirituelles par le moyen desquelles il nous sera possible d'atteindre les régions supérieures de l'Esprit.

Mais, pour le moment, les Tarots et leurs étranges images ne nous donnent, maniés souvent de façon plus ou moins heureuse, que les banalités d'ici-bas, vraies ou fausses.

HISTORIQUE

Il serait puéril de faire remonter l'existence du Tarot à l'ancienne Egypte et de le rattacher à ses pratiques religieuses. La plupart des occultistes, cependant, n'y ont pas manqué ! Pourtant, deux faits sont patents. D'abord, on n'a jamais retrouvé de tarots ou de cartes à jouer qui soient antérieurs aux XIVe et XVe siècles. Et aucun document antique, grec ou égyptien, que ce soit bas-relief ou papyrus, ne nous a jamais montré d'images de ce genre.

Par contre, on ne saurait nier que certaines figures appartenant à la série des vingt-deux Arcanes Majeurs, ne rappellent des mythes indiens. Ainsi, la lame XII, « Le Pendu », évoque Shiva, suspendu par les pieds au-dessus d'un feu d'immondices, afin d'expier les péchés des hommes. La lame XXII, « Le Monde », rappelle ce même dieu dansant dans les vingt-huit Demeures de l'Univers. Et la lame VII n'est que la reproduction du Symbole traditionnel des Pléiades,

considéré comme l'axe du Monde matériel, dans le Zodiaque indien.

Bien qu'une opinion généralement accréditée et basée sur celle de P. Ménestrier, veuille que les cartes à jouer aient été inventées à l'effet de distraire et d'amuser le roi Charles VI dans ses jours de démence, il paraît certain que les cartes nous viennent de l'Asie comme les échecs, que leur origine remonte à une haute antiquité, et qu'elles ont été introduites en France par les Bohémiens, vers la fin du XIIIe siècle. « On a des raisons de croire que, primitivement, elles offraient une représentation des échecs ». Cette analogie est prouvée par l'inspection des vieux tarots du XVe siècle, dans lesquels il y a le *fou* et la *tour*.

Les jeux se composaient d'abord de 78 cartes, savoir : 1 fou, 21 atouts particuliers, 56 cartes analogues aux nôtres.

On trouva en Chine le matériel d'un jeu à peu près semblable et se composant de 77 tablettes.

Les Espagnols, les Italiens et les Allemands ont connu les tarots avant qu'ils arrivassent en France. Les Espagnols, particulièrement, connurent les cartes avant tout autre peuple. D'Espagne, elles passèrent en Italie, puis en Allemagne et enfin en France, où elles furent introduites par les routiers de Duguesclin, revenant d'Espagne où ils avaient été combattre Pierre le Cruel. Ainsi, c'est vers 1375-1376 que les *tarots* furent introduits chez nous. Nous avons d'ailleurs une ordonnance du Prévôt de Paris, faisant défense aux gens de mé-

tier de jouer aux cartes, qui est datée du 22 janvier 1397.

Nous pensons que, de façon générale, les images du tarot dit « de Marseille » (1), ont pu venir des Indes avec les Bohémiens qui en sont incontestablement issus. Peut-être, à l'occasion d'un pèlerinage annuel aux Saintes-Maries-de-la-Mer, un jeu de ces images, peintes sur cuir ou sur bois, a-t-il pu tomber entre les mains d'un cartier marseillais ou même être acheté par lui. Peut-être les nombreux procès de sorcellerie intentés aux Gitans émigrés d'Espagne, ont-ils révélé l'existence de ce jeu. Dans l'état actuel de la question, nul ne pourrait conclure.

Mais une chose est cependant certaine, c'est qu'il n'a jamais servi à la divination avant la fin du XVIe ou le début du XVIIe siècles. PARACELSE, dans l'énumération qu'il fait des arts divinatoires, n'en parle pas, et ce silence est significatif. Il nous dit avoir fréquenté les tziganes ou bohémiens, et s'il avait cru ceux-ci interroger les Tarots, *à cette époque*, il en eût parlé. Or, il n'en fait rien. BOISSARD, en son *Traité de la Divination*, ne fait pas mention de la Cartomancie. Et les documents de l'Inquisition, les procès de sorcellerie, les condamnations de l'Eglise, à cette même époque, n'en parlent pas non plus. En son ouvrage, MAXWELL nous dit que la première mention rencontrée figurerait dans un ouvrage allemand publié à Francfort. Malheureusement, il ne nous donne pas

(1) C'est de ce tarot qu'il est question en ces pages.

la référence bibliographique, qu'il ignore sans doute.

En France, le plus ancien ouvrage de Cartomancie que nous connaissions est celui d'ALIETTE, publié à Paris en 1783-1785, sous le pseudonyme d'ETEILLA et intitulé : *Manière de se récréer avec le jeu de cartes nommé Tarot,* et qui comprend deux volumes in-12.

Avant lui, COURT DE GÈBELIN, en son livre : *Le Monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne, considéré dans son génie allégorique et dans les allégories auxquelles conduisit ce Génie* — gros ouvrage de neuf volumes publiés à Paris en 1773-1774 — avait analysé les symboles du Tarot, dans les chapitres du huitième volume.

On le voit, il est bien difficile de soutenir que les Tarots pouvaient constituer jadis un procédé divinatoire, d'autant qu'à notre époque, leur étude est encore loin d'être terminée. On ne saurait d'ailleurs parler de « tradition » en ce domaine, alors que l'Astrologie, la Magie, l'Alchimie, la Géomancie reposent sur des règles *plusieurs fois millénaires,* observées, vérifiées, transmises. La Cartomancie ne possède rien de tout cela. En dehors d'une unité (relative d'ailleurs) réalisée autour de la signification des lames, les « rencontres », les règles de tirage et les procédés de lecture varient avec les Auteurs. Et en donnant à cette forme de la *mantique* une antériorité de trois siècles, nous nous montrerons très généreux.

C'est dire que cette petite étude était permise, le sujet étant loin d'être épuisé.

DIVINATION INTUITIVE ET DIVINATION MAGIQUE

Deux thèses s'opposent quant à la justification de la clairvoyance reposant sur le Tarot.

Celle des modernes est toute scientifique et, avouons-le, matérialiste.

Celle des anciens est imprégnée de mysticisme et n'en est pas, pour cela, moins attachante.

Toute opération de divination, comme la Cartomancie, par exemple, réclame un certain état de médiumnité (1).

Cet état s'obtient par un entraînement magnétique approprié.

Quel que soit le procédé employé, l'opérateur ne lit point ce qu'il prédit, mais une sorte de voix intérieure le lui souffle.

Les cartes, le plomb fondu, le marc de café ne sont que des appuis mentaux, soutenant le psychisme du sujet.

---

(1) Schémani : *Cartomancie*.

L'entraînement magnétique ayant affiné ce psychisme, il se produit une sorte de phénomène mécanique dont le cartomancien ne se rend pas compte lui-même.

En tout cas, il est absolument certain que la carte elle-même, comme le marc de café, ne signifient rien par eux-mêmes.

Ils agissent sur le sens visuel de l'opérateur, mettant en mouvement le psychisme, qui répond à son tour par une image nouvelle.

A ce propos, nous citerons le docteur Osty, dont les explications se rapprochent de celles que nous avons données.

« Cependant — et ce fait mérite qu'on le retienne — les sujets recélant une bonne faculté métagnomique dans la condition d'hypnose ont une telle tendance au somnambulisme que c'est souvent au cours d'un accès spontané de somnambulisme que leur faculté se manifeste. Dans la suite, par le somnambulisme artificiel, on l'utilise à volonté.

« Parmi les causes d'éclosion de la faculté d'hyperconnaissance, la pratique des sciences occultes, dans un but divinatoire, est une des causes importantes. La Cartomancie, la Chiromancie, etc..., toutes les mancies... mettent ceux qui s'y adonnent en condition d'exercer leur esprit à pénétrer les vies humaines artificielles. On comprend que ce soit là une occasion de mettre les facultés métagnomiques virtuelles en activité, et aussi que les sujets qui opèrent ainsi croient puiser dans les cartes, dans les lignes de la main, etc.,

ce que leur pensée puise ailleurs, comme nous le verrons ultérieurement.

« D'autres sujets métagnomes ont provoqué volontairement leur faculté latente en se servant de procédés qu'ils ont vu servir à d'autres. Ils ont utilisé et continuent d'utiliser ensuite la boule de cristal, le miroir, incitateurs d'hallucinations visuelles, l'écriture automatique, etc., etc... ».

Quant aux sources elles-mêmes de cette métagnomie, voici ce qu'en dit encore le docteur Osty :

« 1° L'investigation expérimentale, adaptée à des états psychologiques anormaux ou morbides (suggestion, hypnose, hystérie), a fait découvrir une vie latente de la pensée, insoupçonnée jusqu'alors. On s'est aperçu que la vie mentale est double, que, derrière les sensations, les perceptions, les idées, les jugements, les raisonnements dont nous avons conscience existent ou peuvent exister d'autres sensations, perceptions, idées, etc., dont nous n'avons pas conscience, et même que ces derniers peuvent se coordonner entre eux et s'organiser d'une façon suffisamment systématique pour constituer comme une seconde personnalité plus ou moins distincte et indépendante de la personnalité principale.

« Derrière l'exercice de la pensée auquel nous sommes attentif il est une autre activité de la pensée élaborant, sur ses sensations particulières, des connaissances que la pensée consciente ne saisit pas...

« 2° Les mêmes recherches qui décelèrent l'activité cachée de la pensée firent découvrir der-

rière les manifestations ordinaires de la mémoire une mémoire latente, tenant exactement et indélébilement enregistrées toutes les sensations et toutes les élaborations psychiques conscientes et subconscientes...

« 3° Ces deux acquisitions ci-dessus, on peut les dire classiques. La pratique de l'hypnose et l'étude clinique des affections mentales où s'effectue l'éclipse de la fonction consciente de la pensée ou son désintérêt momentané (délires fébriles, délires vésaniques, états hystériques, etc...) en a fourni une si abondante vérification qu'elles sont devenues incontestables.

« Il n'en est pas encore ainsi pour la troisième des acquisitions psychologiques dont l'apport est utile au but ici donné..., je veux parler du phénomène connu sous les termes disparates et à prétentions explicatives : communication de pensée, transmission de pensée, lecture de pensée, suggestion mentale, etc..., phénomènes plus rationnellement dénommés par E. Boirac « diapsychie », c'est-à-dire passage de psychisme à psychisme, et qui consiste, en effet, dans le passage direct du contenu d'une pensée dans une autre pensée, sans l'intermédiaire du langage ou de tous gestes expressifs. »

Voici donc des faits que l'on peut considérer comme patents, pour ainsi dire physiques.

Les occultistes, comme les spirites, en fournissent des explications, que l'on ne peut admettre *a priori*, parce que l'on ne peut y apporter la preuve expérimentale.

Nous croyons, cependant, que cette faculté mélagnomique peut être acquise par quiconque, au moyen d'un entraînement magnétique approprié (1).

Il est en tout cas permis de s'en rendre compte par ce que nous appellerons la lecture mentale.

Après une certaine durée d'entraînement, prenez un livre, ouvrez-le au hasard, promenez votre doigt sur les lignes en fermant les yeux.

Plus votre psychisme sera développé, plus vous lirez de mots, sans avoir la peine de regarder.

Tout d'abord, ce sera un mot de temps à autre qui frappera votre mental, ensuite des lambeaux de phrases.

Si l'on constate une amélioration, ce sera bien là une preuve expérimentale.

Mais ce ne sera que le premier stade, le psychisme aura atteint un certain degré d'affinement, lui permettant de se dispenser du sens purement physique.

Ensuite viendra la vision dans l'astral, vision la plupart du temps inconsciente, mais qui n'en existera pas moins.

Ce sera alors réellement la divination.

Il est bien entendu que cette vision dans l'astral se manifestera d'une multitude de façons suivant le sujet. En général, chacun fera agir le correspondant d'un sens purement physique.

Ainsi, pour les uns, ce sera une sensation olfactive. Là il n'y aura pas d'image, mais des odeurs

(1) Schémani : *Influence personnelle.*

successives, se traduisant en langage courant.

Chez d'autres, la sensation sera tactile, auditive, etc., tout dépendant du tempérament propre de l'individu (1).

Voici une analyse que donne M. DE FLEURIÈRE, sujet métagnome, analyse citée par le docteur OSTY (2) :

« La parole involontaire n'est pas habituelle chez moi, mais cependant très fréquente. Alors, je ne sais pas toujours, sur le moment, ce qui me pousse à dire telle chose, à faire telle prophétie ; je suis étonné, parfois effrayé, de ce que je dis, surtout quand ce sont des choses douloureuses. Mais j'ai le sentiment que mon psychisme, tout mon être intérieur, sont dans un état supra ou du moins paranormal, et, en percevant le son de ma propre voix, il est des cas où il y a en moi une autre personne mystérieuse, cachée dans les profondeurs de mon être, qui se révèle alors, et que c'est elle qui parle par mes lèvres, sentant, voyant, disant des choses que me conscience normale ne saisit pas tout de suite.

« Prenons deux exemples entre mille.

« Un jour vient me voir un monsieur inconnu habitant alors rue Demours, à Paris. Au cours de mes investigations dans le domaine de son avenir, je suis surpris autant que lui de m'entendre lui dire à peu près : « Mon Dieu ! quel deuil pour vous bientôt ! La cruelle disparition d'un enfant

(1) Schémann : *Energie et Volonté.*
(2) *La Connaissance supranormale.*

tant aimé, si jeune et si charmant... » Je m'arrêtai là, saisi, car, presque aussitôt, le conscient, chez moi, avait compris la portée de ces paroles, traduisant une perception plus rapide d'un subconscient ignoré... Quinze jours après, une amie de ce monsieur, envoyée par lui, vint me dire que son petit garçon de quatorze ans venait de mourir. »

Cette auto-analyse, faite par un homme cultivé et sincère, est particulièrement intéressante. Elle confirmerait presque la doctrine spirite, sans toutefois que l'on aie de preuve matérielle tangible.

Les individus prédisposés à la métagnomie développeront en tout cas cette faculté par l'entraînement magnétique, ils faciliteront le travail de divination par l'ambiance magnétique.

En outre, tout attractif sera capable d'acquérir cette sorte de seconde vue, par le même entraînement. Il lui faudra s'appuyer sur un soutien matériel, tel que le plomb par exemple, mais ce soutien se présentera, pour ainsi dire, mécaniquement.

Citons encore cette constatation expérimentale, faite par le docteur Osty :

« L'accumulation des expériences met en évidence, en effet, que les sujets se comportent dans la métagnomie sur la personnalité humaine morte comme ils se comportent dans la métagnomie sur la personnalité vivante. La mise en activité élective de leur faculté s'effectue par les mêmes procédés. Les informations qu'ils reçoivent et expri-

ment sont de même nature et portent sur la même matière. » (1)

En vérité, il faudrait citer l'ouvrage entier, si touffu, du docteur OSTY ; nous ne pouvons qu'en conseiller la lecture à l'étudiant, qui y trouvera un grand nombre de faits et d'expérimentations du plus haut intérêt.

Mais, cependant, il ne faut pas trop généraliser.

Les braves et naïves personnes qui viennent, avec la foi vive, chercher des lueurs sur l'avenir ou des lumières sur le passé, auprès d'une diseuse de bonne aventure, risquent de prendre au sérieux les pires bourdes. « Je connais un paysan qui tomba dans la folie à force de consulter les voyantes. L'une lui ayant prédit la découverte d'un trésor, il passe nuits et jours à creuser ses champs pour découvrir cette fortune. Et que de pauvres hommes suggestionnés par la somnambule, qui leur a dit qu'elle voyait le malheur dans leur maison, ont installé dans leur cerveau la mort à titre d'idée fixe ! Ils courent après leur vie, questionnant incessamment l'augure parce que le présent ne les satisfait jamais. A cet égard, les devineresses peuvent être des malfaiteurs publics. Elles créent des maladies épidémiques de l'esprit. » (2)

Pendant la guerre, vers elles ce fut une ruée !

« La formidable angoisse qui poussait les femmes aux pieds des autels les conduisait malheu-

(1) Docteur Osty : *La Connaissance supranormale.*
(2) Agcorges : *La Métapsychique et la Préconnaissance de l'avenir.*

reusement aussi chez les voyantes. Là, elles imploraient ; ici, elles voulaient savoir. Et c'était quelque chose de farouche et de douloureux, de naïf et de terrible, que ces mères et ces amantes qui cherchaient à désarmer le destin et à le regarder en face. Et les peines et les joies, et les amours et la mort, elles avaient soif de tout connaître. Eh bien ! il ne faut pas craindre de le dire et de le répéter, la loi n'est pas assez rigide vis-à-vis des cartomanciennes.

« La science de la clairvoyance n'est pas assez au point ni assez étudiée pour qu'on puisse en permettre la libre pratique. Les femmes distinguées et de tact que sont les Fraya, les de Berly, les de X..., les Morel me comprendront aisément.

« Je voudrais que mon enquête laissât à mes lecteurs l'impression nette que si le docteur Osty a le devoir de continuer ses invèstigations et les médiums de qualité ont celui de se prêter aux expériences, le public n'a que faire d'aiguiser une curiosité malsaine chez les voyantes. Sans doute, Osty a ouvert une voie magnifique à travers ces misères ; à frôler tant de mensonges, il a mieux marché vers la vérité. Mais qui l'avait jamais tenté avant lui ?

« La métagnomie pure est rare. L'erreur et la connaissance s'étudient en même temps, et elles sont deux produits d'un travail mental à plans multiples. Sont-ce les gogos qui en feront la critique ? Le sujet métagnome est un être vivant, sensible, complexe, soumis à de nombreuses in-

fluences, il faut faire la chasse aux causes d'erreurs et de celles-ci mesurer l'importance. » (2)

Mais les Anciens ne jugeaient pas ainsi et, sur l'origine des « réponses » obtenues par les moyens divers de la Mantique, il est équitable de donner également ici leur opinion.

« Toutes les divinations faites par hasard, nous dit Henri CORNELIUS AGRIPPA, et toutes les prédictions qui se font des événements humains, ont certainement, outre le Sort, quelque cause sublime et sacrée, cachée ou couverte, qui n'est pas, à la vérité, une cause par accident, comme Aristote a défini la *Fortune*. Puisque, dans l'ordre des causes (vu que, selon Platon, une cause par accident ne peut jamais être la première ni suffisante pour l'effet), il nous faut regarder plus haut et découvrir pour le Sort une *Cause qui connaisse l'effet même, et qui l'ait dans l'intention* (1).

« Il faut, de toute évidence, faire consister cette cause, non pas dans une nature corporelle, mais bien dans des *substances* incorporelles et immatérielles, réglant véritablement le Sort et le disposant pour l'indication de la *vérité*. Comme par exemple dans les âmes des morts, ou esprits séparés, dans les daïmones, dans les intelligences célestes, ou dans Dieu lui-même. Mais, pour qu'il puisse y avoir dans l'âme de l'homme une puissance et une vertu suffisantes pour diriger ces sortes de Sorts, il paraît alors que l'âme de l'homme a une vertu et une ressemblance divines, et qu'elle

(1) *La Philosophie occulte ou la Magie.*

comprend et est capable de toutes choses. Et, comme nous l'avons dit au Premier Livre, toutes choses lui obéissent naturellement et ont de nécessité du mouvement et de l'efficacité pour ce que l'âme désire d'une forte volonté. Et toutes les vertus et les opérations des choses naturelles et artificielles lui obéissent alors quand elle s'emporte dans le grand excès de son désir.

« Et tous les Sorts de quelque espèce qu'ils soient, concourent et fortifient le souhait de l'âme en tel état et acquièrent de merveilleuses forces de prédiction, tant de la part de l'âme que de la disposition propre des corps célestes à l'instant même que ce désir de connaître la tient plus fortement.

« C'est là la raison et aussi le principe des « questions » de l'Astrologie. Car l'âme élevée par l'excès de quelque désir, tire d'elle-même, par le choix, l'heure et le temps le plus convenable et le plus efficace, sur laquelle, la figure céleste étant dressée, l'astrologue puisse faire son jugement en se reposant sur elle.

« Mais parce que les Sorts sont quelquefois conduits, non par l'esprit de l'homme, mais aussi, nous l'avons dit, par le ministère d'*autres* esprits et que l'âme de l'interprète n'est pas disposée pour cet excès de passion que nous avons mentionné, c'est pour cette raison que les Anciens avaient coutume, avant de jeter les « Sorts », de faire quelque sacrifice ou quelque oblation pour demander aux Intelligences divines et aux Esprits de bien diriger le Sort vers une réponse véridique.

« Il ne faut donc pas que le peu de prédiction qui vient de ces sortes de Sorts ait pour cause le *Hasard* ou la *Fortune,* mais, bien au contraire, un Esprit qui ait la force de mettre les supports matériels des Sorts ou la main de celui qui interroge en mouvement, soit que cette force vienne de l'âme de celui qui opère, par le grand excès de son désir de savoir, soit qu'elle vienne de l'influence du Ciel ou de quelque entité ou intelligence d'En-Haut, qui assiste et donne le mouvement matériel de l'opération. Que ces Sorts consistent dans le jet de dés, la poussée de tablettes ou la rencontre de versets, comme étaient autrefois conçus les Sorts d'Homère et de Virgile. C'est par le moyen de ces derniers que (nous le lisons dans Aelius de Sparte) l'empereur Hadrien avait jadis voulu savoir la pensée qu'avait l'empereur Trajan. Et, par le Sort, lui étaient venus ces vers de Virgile :

« Qui est ce grand personnage qui paraît de loin, ayant à la main des branches choisies d'un olivier sacré ? Je reconnais la chevelure et la barbe blanche du Roi des Romains, de celui qui a fondé la première ville du monde sur de justes lois, sorti d'un lieu petit et pauvre, et envoyé par les dieux pour jeter les fondements d'un grand empire... »

« Ce ne fut donc pas sans raisons qu'Hadrien conçut de grandes espérances d'être un jour empereur.

« De même, parmi les Hébreux, et entre nous autres, les Chrétiens, du consentement de quel-

ques théologiens, on tire des Sorts des versets des Psaumes (1).

« Présentement, soyez donc avertis que toute la prescience, la divination, la conjecture, que les Sorts peuvent avoir ils ne l'ont pas par le fait même qu'ils sont des Sorts, mais par la vertu de quelque opération plus sublime *qui leur est jointe...* »

AGRIPPA souligne donc là l'importance du rite magique dans la Divination, quelle qu'elle soit.

Voici maintenant la suite des Sorts, donnée au Livre Troisième :

« Il y a encore certains Sorts qui ont une vertu divine, comme les Oracles, et qui sont les marques du jugement divin, après les avoir demandés avec beaucoup de prières et d'obsécrations.

« Quelquefois, Dieu même commande qu'on les fasse, comme nous lisons au Lévitique au sujet du bouc qu'on devait offrir au Seigneur, et du bouc émissaire, et au Livre des Nombres concernant les verges des Tribus d'Israël. D'autre part Moïse et Josué partagèrent au Sort, en présence du Seigneur, comme Il l'avait ordonné, les terres et héritages d'Israël.

« Les apôtres du Christ, après les prières faites, choisirent au Sort Mathias, pour remplir la place laissée vacante par le traître Judas. Le prophète

(1) Dans son Encyclique *Aeterni Patris*, le Pape Léon XIII souligne que, lors du Concile de Trente, en 1545-1563, l'Eglise décida de placer au milieu du Conclave, avec les Ecritures Saintes et les Evangiles, la Somme Théologique de saint Thomas d'Aquin, afin d'en tirer « des avis, des conseils *et les Oracles* ».

Jonas, lorsque, fuyant la présence du Seigneur, il faisait voile pour Tharse, les matelots trouvèrent au moyen du Sort qu'il était la cause de la tempête qui les menaçait de périr, et l'ayant jeté à la mer, la tempête cessa.

« César rapporte que Marc Valère Procille, étant pris par les ennemis, on délibéra trois fois par le Sort si on le ferait périr incontinent par le feu, ou si on le remettrait pour un autre temps. Il fut sauvé par le bénéfice des Sorts.

« Il y avait anciennement à Bura, ville d'Achaïe, un oracle d'Hercule, constitué par des osselets et un damier, où quiconque allait demander réponse de quelque chose, jetait, après avoir fait ses prières au dieu, *quatre osselets,* et le devin, considérant leur situation et leurs figures, trouvait écrit sur le damier ce qui devait arriver. Ces dés étaient tous faits d'os de victimes.

« Il faut ici remarquer que les anciens n'employaient pas le Sort pour de petits sujets, mais seulement dans le cas pressants de nécessité et de grande utilité et avec grande vénération, rites, bénédictions, jeûnes, purifications, invocations, vœux, sacrifices et autres mystères sacrés des religions.

« Car, ayant fait débuter nos opérations avec les rites sacrés requis, nous attirons puissamment la volonté et la bienveillance divines, nous provoquons la présence des Esprits divins, lesquels dirigent les Sorts et nous font avoir une réponse véridique à ce que nous cherchons.

« Il faut donc que celui qui agit par les Sorts

vienne avec un esprit bien préparé sans trouble, sans distraction, avec un grand désir, un ferme propos, une intention suivie de savoir ce qu'il faudra trouver. Il faut, de plus, qu'il soit fort devant Dieu et les Esprits célestes, par sa pureté, sa charité, sa sainteté, et qu'il les invoque avec une espérance inébranlable, une ferme foi, de saintes oraisons, pour se rendre digne de la compagnie des Puissances et connaître la Volonté divine.

« Si donc vous êtes préparés et disposés de cette manière, les plus grands secrets vous seront découverts par la vertu des Sorts, et vous serez un *Vates* (en latin : devin, chantre inspiré des dieux. N. de l'A.), qui dira la vérité du Passé, du Présent et de l'Avenir lorsqu'on le consultera.

« Ce que nous avons dit ici des Sorts doit aussi être dit et observé dans tous les autres augures.

« Par conséquent, quoique ces sortes de Sorts, comme s'ils dépendaient du Hasard ou de la Fortune, paraissent aux ignorants être sans causes et sans raison, néanmoins Dieu et les Vertus Célestes en disposent pour certaines raisons et ils n'arrivent pas sans l'intention de leur Maître.

« Ne pensait-on pas, quand on choisit Saül pour être roi d'Israël, que le Sort était tombé sur lui et fortuitement ? Et néanmoins, le Seigneur l'avait auparavant, bien avant l'élection, établi secrètement pour roi d'Israël et lui avait fait donner l'onction par les mains du prophète Samuel, et Dieu, qui l'avait préalablement fait Roi, disposa les Sorts de telle sorte qu'ils tombassent sur lui... »

Ajoutons que la divination par les Sorts était

pratiquée officiellement par le grand-prêtre d'Israël à l'aide de l'*Urim* et du *Thumim*, contenus dans la pochette du Pectoral, dans le Saint des Saints, devant l'Arche d'Alliance (Exode, 28). Nous en reparlerons un peu plus loin.

LES DIVINITES DES « SORTS » DANS L'ANCIENNE HELLADE

L'interrogation des sorts, pratique relevant de la Magie et donc de la Religion chez tous les peuples primitifs, s'effectuait généralement devant la personnification imagée du dieu, ou *teraphim*, chez les peuples sémites.

On a fait venir ce mot de *râfa* (guérir), en considérant alors une représentation de dieux guérisseurs. Mais on oublie que le mot « médecine » est fréquemment pris comme synonyme de « magique ». Ce mot désigne, chez les Indiens d'Amérique, toute pratique savante, et le sorcier est l'homme-médecine.

Ce pourrait aussi être l'arabe *tar-fâ*, signifiant ce qui vit aisément, sans risque, expression évoquant l'idée d'immortalité. Ce serait alors la définition même du téraphim, de l'idole, du dieu *créé* par le Rite, mais immortel par la suite. Téraphim, sous cette définition, désignerait alors toute idole. Enfin, on peut y voir le mot *refa'im* (mânes), ce qui évoquerait les rites nécromanciques. Le fait

que les juifs aient méprisé les morts, comme trop faibles pour aider ou pour nuire, ne tient pas pour le judaïsme primitif, car, au début de son histoire, Israël a les mêmes rites, les mêmes superstitions que les peuples voisins. La pureté de sa foi. son fameux monothéisme sont une légende.

Quoi qu'il en soit, le téraphim est un support divinatoire, ainsi que le note fort justement J. Marquès-Rivière dans son ouvrage *Talismans et Pantacles.*

Ezéchiel (xxi, 26) nous montre la valeur divinatoire des téraphims avec l'épisode où Nabuchodonosor interroge les Sorts: « Le roi de Babylone s'est arrêté au carrefour, à la tête de deux chemins, pour tirer des présages. Il a secoué les flèches (rite Bélomancique). Il interroge les téraphims. Il examine le foie d'une victime. »

De nombreux exemples de l'emploi de ces idoles sont donnés par l'Ecriture.

Concluons que le téraphim, représentation solide de l'entité ou du dieu qu'interroge le devin, est donc concrétisé par une statue de pierre, de métal ou de bois, par un débris funèbre (crâne animal ou humain) ayant appartenu à une victime rituelle ou à un ancêtre.

A son degré supérieur, le téraphim devient alors le *pantacle,* idéalisation graphique de l'entité interrogée. Par là, il se rattache aux enseignements tantriques relatifs aux *mandalas* et aux *yantras,* ou aux *kilkhors* thibétains. Comme le téraphim, le Pantacle est littéralement vitalisé par des fumigations, des oblations, des rites d'adoration.

Les Divinités consultées occultement à l'aide des « Sorts » dans les temples de l'ancienne Grèce, plus tard à Rome et dans tout l'Empire, portaient divers noms. Le plus connu est celui de *Parques.*

Les *Parques,* divinités maîtresses du sort des hommes, étaient trois Sœurs, filles de la Nuit (ou Eérèbe), ou bien de Zeus et de Thémis, ou, selon quelques autres commentateurs des Cosmogonies, filles du *Destin* et de la *Nécessité,* le premier connu à Rome sous le nom de *Fatum* (Fatalité).

L'obscurité de leur naissance indique qu'elles ont exercé leurs fatales fonctions dès l'origine des êtres et des choses. Elles sont aussi vieilles que la Nuit, que la Terre et que le Ciel. Elles se nommaient respectivement *Clotho, Lachésis, Atropos,* et habitaient un séjour voisin de celui des *Heures,* dans les régions olympiennes, d'où elles veillaient non seulement sur le sort des mortels, mais encore sur le mouvement des Sphères célestes et sur l'Harmonie du Monde. Elles avaient un palais où les Destins des Hommes étaient gravés sur le fer et sur l'airain, de sorte que rien ne les pouvait effacer. Immuables dans leurs desseins, elles tenaient ce fil mystérieux, symbole du cours de la Vie, et rien ne les pouvait fléchir ni les empêcher d'en couper la trame. Une seule fois, cependant, elles consolèrent Perséphone de la violence qu'Hadès lui avait faite, calmant la douleur de Déméter affligée de la perte de sa fille. Et, lorsque cette déesse fut outragée par Poseidon, ce fut à leurs prières qu'elle consentit à sortir d'une caverne de la Sicile, où Pan la découvrit.

Clotho, ainsi nommée d'un mot grec signifiant « *celle qui file* », paraît être la moins vieille, pour ne pas dire la plus jeune, des trois Parques. C'est elle qui tient le fil de la destinée humaine. On la représente vêtue d'un long péplos de diverses couleurs, portant une couronne formée de sept étoiles, et tenant une quenouille qui descend du Ciel en Terre. La couleur dominante de ses draperies est le *bleu clair*.

Lachésis, ainsi nommée d'un mot grec signifiant « *sort* » ou « *action de tirer au sort* », est la Parque qui met le fil sur le fuseau. Ses draperies sont quelquefois parsemées d'étoiles, et on la reconnaît au grand nombre de fuseaux épars autour d'elle. Son peplos est de couleur *rose*.

Atropos, en grec « *l'inflexible* », coupe impitoyablement le fil qui mesure la durée de la vie de chaque mortel. Elle est représentée comme la plus âgée des trois sœurs, avec un vêtement *noir* et lugubre. Près d'elle, on voit plusieurs pelotons de fil plus ou moins garnis, suivant la longueur ou la brièveté de la vie mortelle qu'ils mesurent.

Les Anciens représentaient les Trois Sœurs sous la forme de trois femmes au visage sévère, accablées de vieillesse avec des couronnes faites de gros flocons de laine entremêlée de narcisses, la fleur du royaume des Morts. Parfois, dans les représentations plus récentes, on les montre avec une bandelette autour do front. Rarement elles paraissent voilées.

Les Grecs et les Romains rendirent de grands honneurs aux Parques, ils les invoquaient ordi-

nairement après Apollon-Phoïbos, parce que, comme ce dieu, elles pénétraient l'Avenir. Comme pour les divinités infernales, on leur immolait des *brebis noires.*

Dans la mythologie scandinave, les Parques sont représentées par trois divinités analogues, les trois *Norges.* Ces trois sœurs réglaient chacune un des trois aspects du temps : le *Passé,* le *Présent* et l'*Avenir.*

Ces divines et infatigables filandières ont donné naissance, en d'autres traditions, à des divinités analogues. C'est ainsi que, dans les traditions celtiques, qui entend, le soir ou la nuit, les « Filandières des Trépassés » laver à grands coups de battoirs un linceul au clair de lune, est assuré de perdre un proche ou de mourir dans l'année (1).

---

(1) Le caractère « funeste » et de mauvais présage des « Trois Fileuses de la Nuit » a longtemps été conserve dans les campagnes. Il est probable d'ailleurs que le pseudo-balai des sorcières allant au sabat était, en réalité, une déformation du fuseau garni d'étoupe. Les instruments de tissage ont conservé longtemps le caractère atropoïque. Nous citerons pour exemple la divination par le moyen d'un rouet que l'on fait tourner d'une certaine façon. Sur les « Fileuses », nous citerons cette antique bénédiction du Sel, dont le texte figure in-extenso dans le « Rituel des Grands Exorcismes et Bénédictions Antiques », de l'Abbé Julio (abbé Houssaye), et dont voici la fin :

« . . . .
« *Démons du Soir, démons du bruit,*
« *Et Lavandières de la Nuit,*
« *Filandières du Clair de Lune,*
« *Bergers de la « Mauvaise Fortune »,*
« *Obéissez au Sel bénit*
« *Par la Vertu d'Adonaï...* »

C'est aussi pour cette raison que, seule dans le monde des insectes, l'Araignée fileuse sert de présage populaire et d'intersigne...

Les Parques ou Moires ne présidaient pas seulement au trépas, mais également à la naissance des hommes. Enfin, elles étaient chargées de conduire à la lumière et de faire sortir du Styx les Héros qui y avaient pénétré. Ainsi, elles servirent de conductrices à Orphée, à Bacchus, à Hercule. à Thésée, à Ulysse, etc... C'est à elles que le sombre Hadès confiait Perséphone, lorsque, suivant l'ordre du maître des Dieux, elle devait retourner six mois à la surface de la Terre, près de Déméter sa Mère.

Chacune des trois Sœurs présidait donc à une dse trois phases du Temps : le *Passé,* le *Présent,* l'*Avenir,* tout comme les *Norges* scandinaves.

Elles étaient, avons-nous dit plus haut, filles de la *Nécessité* et du *Destin.*

Le *Destin,* ou *Destinée,* était une divinité aveugle, inexorable, issue de la Nuit et du Chaos. *Toutes les autres puissances divines* lui étaient soumises. Le Ciel, la Terre, la Mer, les Enfers étaient sous son empire. Rien ne pouvait changer ce qu'il avait résolu.

En un mot, le Destin (en grec *Moira, Aisa, Eimarménè, Heproménè*) était lui-même cette Fatalité suivant laquelle tou t arrivait dans le monde. Le plus puissant des Dieux, Zeus, ne pouvait fléchir le Destin en faveur ni des dieux ni des hommes.

Les lois du Destin étaient écrites de toute éternité en un lieu où les dieux pouvaient les consulter. Ses ministres étaient les Trois Parques Elles étaient chargées d'exécuter ses ordres.

On le représente par un vieillard aveugle, ayant sous les pieds le globe de la Terre et tenant dans ses mains l'Urne qui renferme les Sorts, fastes ou néfastes aux Mortels. On lui donne aussi un sceptre de fer et une couronne surmontée d'étoiles, symbole de sa souveraine puissance. Pour faire entendre qu'il ne variait pas, les Anciens le figuraient également par une grosse roue fixée par une chaîne. Au haut de la Roue était une grosse pierre et, au bas, deux javelines et deux cornes d'abondance. On fait souvent allusion aux « *dés de fer* » du Destin.

Dans Homère, les destinées d'Achille et d'Hector sont pesées dans la balance de Zeus, et comme celle du dernier l'emporte, sa mort est arrêtée. Apollon-Phoïbos lui retire alors son appui, docile aux arrêts du Destin.

Les Anciens, fatalistes, nous ont montré dans leurs œuvres de tragédie que les mortels ne pouvaient se soustraire à la Fatalité. Dans Eschyle, par exemple, Agamemnon, Clytemnestre, Jocaste, OEdipe, Etéocle, Polynice ne peuvent se soustraire à leur Destin, écrit de toute éternité.

Les Oracles, seuls, permettaient d'entrevoir et de révéler ici-bas ce qui était écrit au Livre du Destin, le fameux « livre céleste » des légendes arabes.

La *Nécessité* (en grec *anankè*) complétait cette série de mystérieuses divinités-principes. Bien souvent, elle était confondue avec les Parques ou Moires, le Destin, Adrastée ou Némésis.

Fille de la *Fortune,* on la représentait accom-

pagnant toujours sa Mère et tenant en sa main de bronze des clous et de chevilles de fer, images de son inflexibilité.

Son temple le plus célèbre, interdit aux profanes, était celui de Corinthe.

Les « Hymnes Orphiques » nous ont transmis l'incantation par laquelle les Aruspices et les Augures évoquaient les divinités souveraines de nos Destinées, au moment de consulter les « Sorts ». Nous retrouverons ce texte et le parfum que la tradition y fait correspondre dans l'interrogation rituelle. Dès maintenant, afin de bien faire saisir l'ambiance, pleine de ferveur et de foi, qui animait les thyases orphiques et leurs participants, voici l'Hymne LVI, intitulé « Parfum des Moires » (« Les Aromates »).

Parfum des Moires
(*Les Aromates*)

« Moires infinies, chères filles de la noire Nyx (1), entendez ma prière ! O Moires aux mille noms, qui, autour du marais Ouranien, où l'eau claire flue des rochers sous la nuée épaisse, hantez l'immense Abyme où sont les âmes des Morts... Vous qui allez vers la race des Vivants, accompagnée de la douce Espérance, cachées sous des voiles de pourpre, à travers la fatidique Prairie, là où la Sagesse dirige votre Char qui embrase tout

(1) *Nyx* : la Nuit, matrice de toutes choses.

dans sa course, aux limites de la Justice, de l'Espoir et des Inquiétudes, de la Loi antique, de l'Empire régi par des lois puissantes (car seule la Nécessité sait ce que réserve la Vie, et aucun autre des Immortels qui sont sur le faîte neigeux de l'Olympos ne le sait, si ce n'est Zeus, et la Nécessité et l'esprit de Zeus savent seuls tout ce qui nous arrivera...).

« Mais vous, ô Nocturnes, soyez-moi bienveillantes ! Atropos, Lakhésis, Klothô ! Venez, ô illustres, aériennes, invisibles, inexorables, toujours indomptées, dispensatrices universelles, Déesses rapaces, nécessairement infligées aux Mortels ! O Moires ! Accueillez mes libations sacrées et mes prières, soyez propices à vos sacrificateurs et au chant suprême qu'Orpheus composa pour vous !... »

COMPOSITION DU TAROT

Le Tarot de Marseille, celui qui est actuellement le plus connu et le plus traditionnellement reconstitué par rapport aux anciens jeux, se compose de soixante-dix-huit cartes qu'on nomme également *lames* et qui se subdivisent en deux séries.

La première, dite *arcane majeur*, comprend 22 lames (ou atouts), représentant des scènes ou des personnages emblématiques. On y voit les vertus cardinales, les astres, etc... Ce sont, numérotées traditionnellement en chiffres romains :

I. — Le Bateleur.
II. — La Papesse.
III. — L'Impératrice.
IV. — L'Empereur.
V. — Le Pape.
VI. — L'Amoureux.
VII. — Le Chariot.
VIII. — La Justice.
IX. — L'Ermite.

X. — La Roue de Fortune.
XI. — La Force.
XII. — Le Pendu.
XIII. — La Mort.
XIV. — La Tempérance.
XV. — Le Diable.
XVI. — La Maison-Dieu.
XVII. — L'Etoile.
XVIII. — La Lune.
XIX. — Le Soleil.
XX. — Le Jugement.
XXI. — Le Mat (ou Fou).
XXII. — Le Monde.

La seconde série, dite *arcane mineur*, comprend 56 lames, réparties en quatre séries de 14 cartes chacune.

Ces séries sont celles dites de « Bâtons », équivalant à nos carreaux; d' « Epées », équivalant à nos piques ; de « Coupes », équivalant à nos cœurs, et de « Deniers », équivalant à nos trèfles.

On notera que Tarot, écrit avec une majuscule, désigne habituellement l'ensemble du jeu, alors que tarot, écrit avec une minuscule, désigne généralement une seule lame.

Les quatre séries comprennent chacune : un *Roi*, une *Reine*, un *Cavalier*, un *Valet*, un *Dix*, un *Neuf*, un *Huit*, un *Sept*, un *Six*, un *Cinq*, un *Quatre*, un *Trois*, un *Deux*, un *As*.

La série des Bâtons a trait, en général, aux entreprises de l'Homme, celle des Epées à ses

luttes, celle des Coupes à ses joies, celle des Deniers à ses intérêts.

Les Rois, Reines, Cavaliers, Valets représentent en général des personnages, les autres représentent des événements.

Les personnages appartenant aux séries de Bâton et de Coupe représentent, en principe et il ne faut pas trop s'y attacher, des hommes et des femmes châtains clairs ou blonds ; ceux appartenant aux séries de Denier et d'Epée représentent au contraire des châtains foncés et des bruns.

Dans le symbolisme hermétique et astrologique, on attribue *par analogie* et uniquement pour ce motif, les séries aux éléments, aux saisons, aux quartiers de la Lune, aux divisions principales du jour.

On obtient ainsi le tableau de correspondance ci-après :

SÉRIES	ÉLÉMENTS	SAISONS	QUARTIERS LUNAIRES	JOURNÉE
Bâtons.	Feu.	Eté.	2e Quartier.	Midi.
Epées.	Air.	Printemps.	1er Quartier.	Aube.
Coupes.	Eau.	Hiver.	Dernier Quartier.	Minuit.
Deniers.	Terre.	Automne.	3e Quartier.	Couchant.

Ceci ne signifie nullement que les périodes de temps correspondant aux quatre séries sont celles où les événements régis par les lames les composant se réaliseront. Le « *temps de réalisation* » d'une prédiction dépend uniquement de la clairvoyance de l'opérateur.

LES SIGNIFICATIONS DES LAMES (1)

> « *Beaucoup d'images empruntées à des ordres de chose très différents peuvent, par la convergence de leur action, diriger la conscience sur le point précis où il y a une certaine intuition à saisir.* »
>
> (Bergson : *Initiation à la Métaphysique*.)

L'Arcane Majeur

I. — *Le Bateleur.* —Entreprises nouvelles, habileté, diplomatie, ruse, adresse, désigne un homme qui doit jouer un rôle important dans une affaire.

II. — *La Papesse.* — Les secrets, le mystère, idée de liaison, association ou au contraire de dualité. Désigne une femme qui doit jouer un rôle important dans la suite des événements.

---

(1) Nous nous sommes rallié en partie aux significations données par J.-G. Bourgeat dans son ouvrage *Le Tarot* (Chacornac, éditeur), les meilleures à notre avis, et à celles de J.-R. Bost, en les combinant.

III. — *L'Impératrice.* — Ce qui germe, ce qui est en cours d'élaboration. Une femme de haut rang ou célèbre.

IV. — *L'Empereur.* — Le Pouvoir, la stabilité, l'appui, les protections. Désigne un personnage influent.

V. — *Le Pape.* — Inspiration, conseil, enseignement. Désigne un prêtre ou un médecin.

VI. — *L'Amoureux.* — Embarras, tentation, amour.

VII. — *Le Chariot.* — Succès, triomphe, secours providentiel, mais précédés de luttes et dissensions.

VIII. — *La Justice.* — Résultat, conséquence, solution, entente ou séparation.

IX. — *L'Ermite.* — Prudence, lenteur, retards, secrets. Désigne un anachorète, un moine, un vieillard.

X. — *La Roue de la Fortune.* — Changement, bon ou mauvais, le Destin, la Fortune.

XI. — *La Force.* — Supériorité, ascendant, énergie, action, domination.

XII. — *Le Pendu.* — Douleur, sacrifice, expiation.

XIII. — *La Mort.* — La mort physique, la destruction, la fin des choses.

XIV. — *La Tempérance.* — Echange, combinaisons, transformation.

XV. — *Le Diable.* — Le Mal, sous toutes ses formes, principalement le Vice.

XVI. — *La Maison-Dieu.* — Malheur, catastrophe, écroulement.

XVII. — *L'Etoile.* — Espérances, projets, heureux présages.

XVIII. — ***La Lune.*** — **Ce qui est ténébreux, la Nuit, l'Eau.**

XIX. — *Le Soleil.* — Eclaircissement, dévoilement, le Feu.

XX. — *Le Jugement.* — Surprise, éclat, l'inattendu.

XXI (ou 0). — *Le Mat* (ou *Le Fou*). — Sottise, égarement, folie.

XXII. — *Le Monde.* — Le Consultant (ou la Consultante).

L'Arcane Mineur

Les BATONS *ou Carreaux*

Roi. — Un homme éloigné ou un inconnu.

Reine. — Une femme éloignée ou une inconnue.

Cavalier. — Départ, éloignement, disparition, abandon.

Valet. — Messager, facteur, domestique, serveur.

Dix. — Ville étrangère, campagne, banlieue, extérieur.

Neuf. — Retard, ajournement, arrêt momentané, halte.

Huit. — La route, ce qui se déplace (véhicule, train).

Sept. — Paroles, conversation, discours, discussion sur un sujet.

Six. — Obstacles, contrainte, chaîne, liens pénibles.

Cinq. — Colère, dispute, querelle.

Quatre. — Repos, inaction, vacances, week-end.

Trois. — Découverte, rencontre, trouvaille, inventions.
Deux. — Maladie, souffrance ou douleur physique.
As. — Entreprise, création, début, affaire.

Les COUPES *ou Cœurs*

Roi. — Un ami sincère, un homme élégant, distingué.
Reine. — Une amie, une jeune femme.
Cavalier. — Démarche, proposition, invite.
Valet. — Jeune homme, parfois célibataire élégant, un enfant.
Dix. — La ville où l'on réside, le quartier.
Neuf. — Succès, réussite, victoire.
Huit. — Joie, réjouissance, plaisir.
Sept. — Faveur, cadeau, bienfait, grâce.
Six. — Rencontre (nouvelles connaissances).
Cinq. — Jalousie, envie, dépit.
Quatre. — Famille, entourage, collègues, familiers.
Trois. — Vérité, sincérité, franchise.
Deux. — Union (concorde, amitié, entente, accord).
As. — La maison (demeure, hôtel, palais aussi bien que cabane).

Les EPEES *ou Piques*

Roi. — Fonctionnaire (ou homme de loi).
Reine. — Solitude (femme seule, veuve ou divorcée).
Cavalier. — Attaque, moquerie, médisances, violences.

Valet. — Espion (policier, geôlier, ennemi ignoré).
Dix. — Chagrin (peine, affliction, larmes).
Neuf. — Déception, échec, désappointement.
Huit. — Conflit.
Sept. — Tourment, préoccupation, surmenage.
Six. — Indécision, ce qui est instable, imprécis.
Cinq. — Tromperie, vol, perte, mensonge.
Quatre. — Vigilance, veille, garde, sécurité.
Trois. — Incident.
Deux. — Rivalité.
As. — Rapports, enchaînement, enchevêtrement, relation de cause à effet.

Les DENIERS *ou Trèfles*

Roi. — Homme, parent ou ami.
Reine. — Femme, parente ou amie.
Cavalier. — Arrivée (imprévu, inattendu).
Valet. — Enfant ou jeune homme.
Dix. — Argent, capital, fonds.
Neuf. — Certitude (assurance, sûreté, appui).
Huit. — Emploi, travail, ouvrage, entreprise.
Sept. — Affaires (achat, vente, combinaison).
Six. — Espérances, ambition, aspirations, désirs.
Cinq. — Pensée, intellect, idées.
Quatre. — Cadeau (legs, don, héritage).
Trois. — Naissance (apparition, éclosion).
Deux. — Papier (lettre, dossier, livre).
As. — L'Or, la Richesse, la Fortune.

NOTA. — Ces « mots-clés », à connaître par cœur, sont les significations adoptées, après expérience et observation, par tous ceux qui se sont penchés sur le maniement des Tarots, depuis Etellia, le « maître ». C'est dire qu'il y a intérêt à les conserver.

COMMENT OPERER

On choisira de préférence une pièce propre et nette, dans laquelle on ne mange ni ne fait de cuisine, où ne résident pas habituellement d'animaux, chats exceptés.

On opérera avant les repas, ou assez longtemps après, afin que le processus physiologique de la digestion ne trouble ni n'entrave le déclenchement de la voyance ou simplement de l'intuition.

Il sera bon d'allumer quelque braise ou baguette odoriférante un moment avant de commencer le maniement des tarots, et de se laver les mains.

La table sera recouverte d'un tapis de laine verte, le vert (surtout le vert jade) étant la couleur de l'*astral,* cette aura universelle dans laquelle tout cliché est conservé ou en cours d'élaboration.

On s'assiéra de préférence face au Nord, on concentrera un peu sa pensée, et on battra le jeu de façon méthodique et précise, en concentrant sa pensée sur la question.

Le Tarot sera conservé dans une boîte de carton ou de bois, dans laquelle on mettra en permanence quelques grains d'encens. On pourra d'ailleurs l'envelopper dans un linge de soie verte. Si on a la possibilité d'avoir une pièce réservée à cet usage, on pourra le laisser sur la table où l'on opère, les images en dessous, bien entendu.

Une excellente table de cartomancie est une table à jeu, recouverte de drap vert. On pourra, tel le *téraphim* antique, disposer un *Pantacle* approprié, face à l'opérateur (sous-verre par exemple).

Méthode générale

Une des plus simples parmi les diverses méthodes employées est à coup sûr la suivante :

Cette méthode, qui est celle d'Eteilla, précisée par son élève d'Odoucet, à pour elle l'ancienneté. Nous l'avons retrouvée dans de nombreux petits livres de colportage consacrés à la Cartomancie, et cela dès la seconde moitié du XIXe siècle. Elle a été diffusée dans le monde occultiste successivement par PAPUS, au « Groupe Indépendant des Hautes Etudes Esotériques », par AZARIEL, en sa *Cartomancie* expliquée (1), par Luc MEGRET, en son *Art de tirer les Cartes* (2), par *Thylbus,* en son

(1) Azariel : *La Cartomancie expliquée,* chez Dentu, Paris, 1862.

(2) Luc Mégret : *L'Art de tirer les Cartes,* Société Parisienne d'Editions, Paris, 1929.

livre : *Les Cartes et les Tarots* (3), et par MÉRY, *L'Art de tirer les Cartes* (4). Elle figure d'ailleurs dans les premières méthodes vendues avec le jeu connu sous le nom de « Soixante-dix-huit tarots égyptiens », dès la fin du siècle dernier. Elle est donc relativement « traditionnelle »...

On mêle le jeu entier. Ceci fait, on fait couper par le consultant, on juxtapose les deux coupes et on prend les cartes en mains. On compte un sur la première, deux sur la seconde, etc..., jusqu'à cinq, et on découvre la cinquième sur la table. On continue de la sorte jusqu'à épuisement du paquet, on reprend les cartes laissées pour compte et on recommence jusqu'à obtenir trente-trois cartes au moins et quarante-cinq au plus, que l'on range à la file. Toutes les fois qu'il s'en trouve trente-cinq ou quarante-deux, on en fait tirer une supplémentaire parmi les tarots non sortis et l'on ajoute à la suite. Les cartes disposées en file ou en cercle, on compte un sur la première sortie, deux sur la seconde, etc..., jusqu'à sept. On interprète le sens de la première et de la septième, puis l'on continue de compter un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept..., à partir de la dernière carte interprétée, ce qui fait tomber sept sur la quatorzième, puis sur la vingt-et-unième. On interprète ainsi tout le jeu.

(3) Thylbus : *Les Cartes et les Tarots*. Editions Dangles, Paris, 1930.
(4) Méry : *L'Art de tirer les Cartes*, Librairie Garnier, Paris, 1938.

Jeu des quarante-deux lames

On fait battre puis couper de la main gauche. On jette sur la table les six premières cartes que l'on réunit en un seul paquet et que l'on place à son extrême droite. On fait ainsi sept paquets de six cartes, ce qui donne quarante-deux tarots, ces paquets seront disposés de droite à gauche comme ci-dessous :

7e, 6e, 5e, 4e, 3e, 2e, 1er paquet

On étale ensuite successivement sur sept lignes les six cartes contenues dans chaque paquet en allant toujours de droite à gauche, cette nouvelle opération donnera le tableau suivant :

Chacune des rangées est obtenue à l'aide des six cartes de chaque paquet respectif.

Première rangée

— 6 — 5 — 4 — 3 — 2 — 1 —

Deuxième rangée

— 6 — 5 — 4 — 3 — 2 — 1 —

Troisième rangée

— 6 — 5 — 4 — 3 — 2 — 1 —

Quatrième rangée

— 6 — 5 — 4 — 3 — 2 — 1 —

Cinquième rangée

— 6 — 5 — 4 — 3 — 2 — 1 —

Sixième rangée

— 6 — 5 — 4 — 3 — 2 — 1 —

Septième rangée

— 6 — 5 — 4 — 3 — 2 — 1 —

Ceci fait, on prend la première carte de chaque rangée, ce qui donnera sept nouvelles cartes, qu'après avoir mêlées, on disposera en une nouvelle rangée, partant toujours de la droite pour aller vers la gauche, les retournant face en l'air. On prend ensuite deux cartes sur chaque rangée, ce qui fait quatorze, on les mêle, puis on les dispose en deux nouvelles lignes de sept cartes placées sous la précédente.

A ce point de l'opération, il ne reste plus qu'à relever les vingt et une cartes restantes, à les mêler et à les ranger à la suite des autres en trois lignes de sept, ce qui donne finalement le tableau ci-dessous :

1re ligne :	7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.
2e ligne :	7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.
3e ligne :	7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.
4e ligne :	7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.
5e ligne :	7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.
6e ligne :	7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.
7e ligne :	7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.

Il ne reste plus qu'à exprimer les tarots ligne par ligne en commençant par la droite et en tenant rigoureusement compte des voisinages et des rencontres.

S'il arrive que le tarot représentant le consultant (arcane XXII en tous les cas) soit parmi les tarots sortis, il faudra le prendre et le placer en tête de la première ligne, à droite de la première carte. On comblera sa place vide par une carte tirée au hasard parmi les tarots restants. S'il n'est pas sorti, on le cherche et on le place comme il vient d'être dit.



Les tarots interprétés comme nous venons de l'indiquer ci-dessus, on ramasse les quarante-deux cartes du jeu, y ajoutant celle du consultant, et on les éloigne ; on prend à leur place les trente-cinq tarots non sortis et, après les avoir mêlés et fait couper, on les dispose en six tas de droite à gauche et composés de la manière suivante :

Le premier tas pour la maison doit contenir sept cartes.

Le deuxième tas pour le consultant doit contenir six cartes.

Le troisième tas pour l'entourage doit contenir cinq cartes.

Le quatrième tas pour la surprise doit contenir quatre cartes.

Le cinquième tas pour la consolation doit contenir deux cartes.

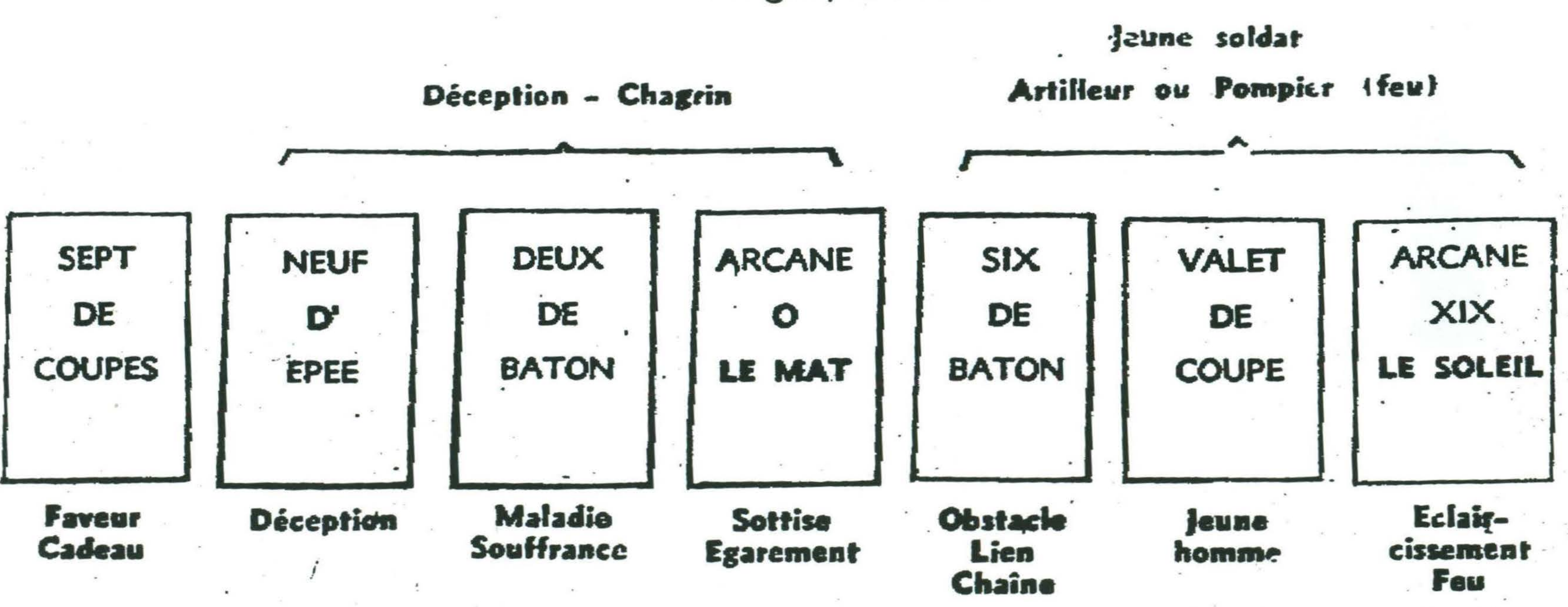
Le sixième tas, sans portée spéciale, doit contenir onze cartes.

Ce dernier tas ne devra être consulté qu'au cas où les autres auraient fourni des interprétations par trop vagues.

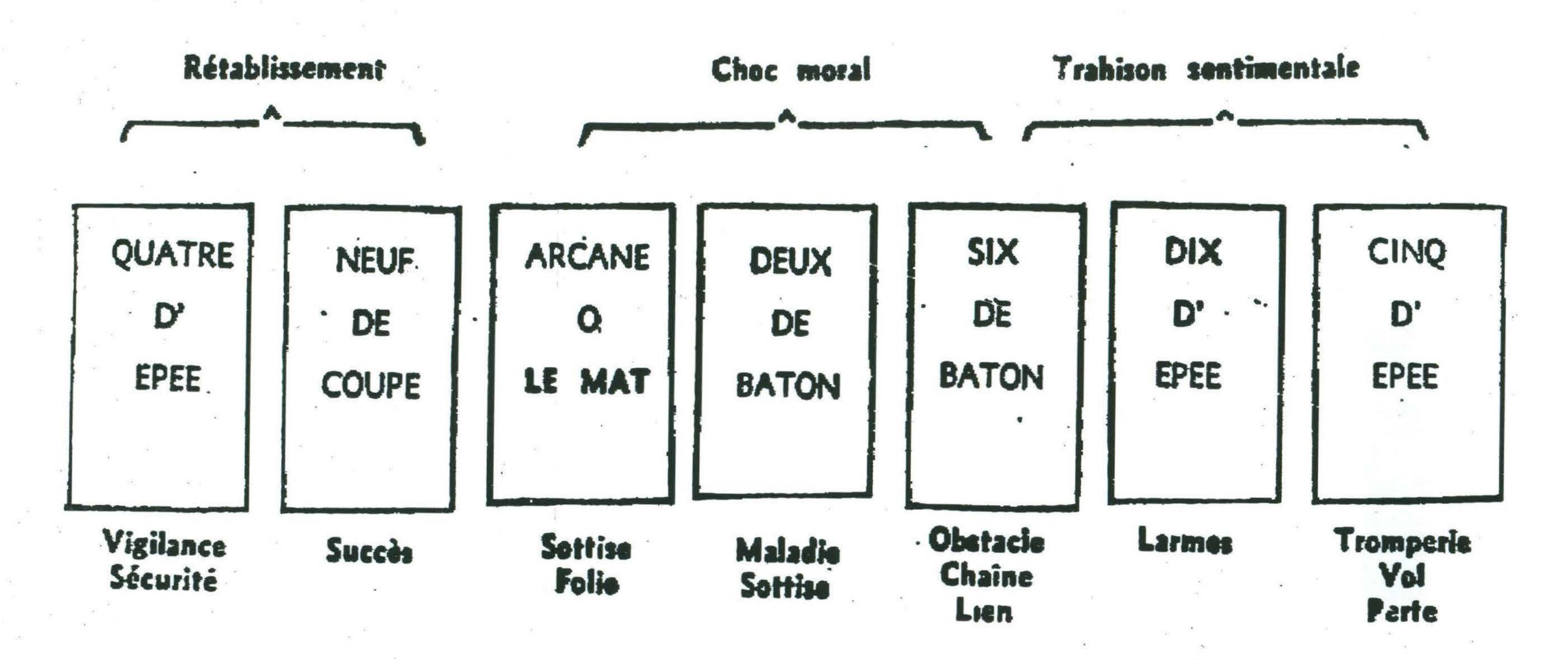
On lit, comme il a été précédemment expliqué, chacun de ces tas séparément de droite à gauche.

EXEMPLES

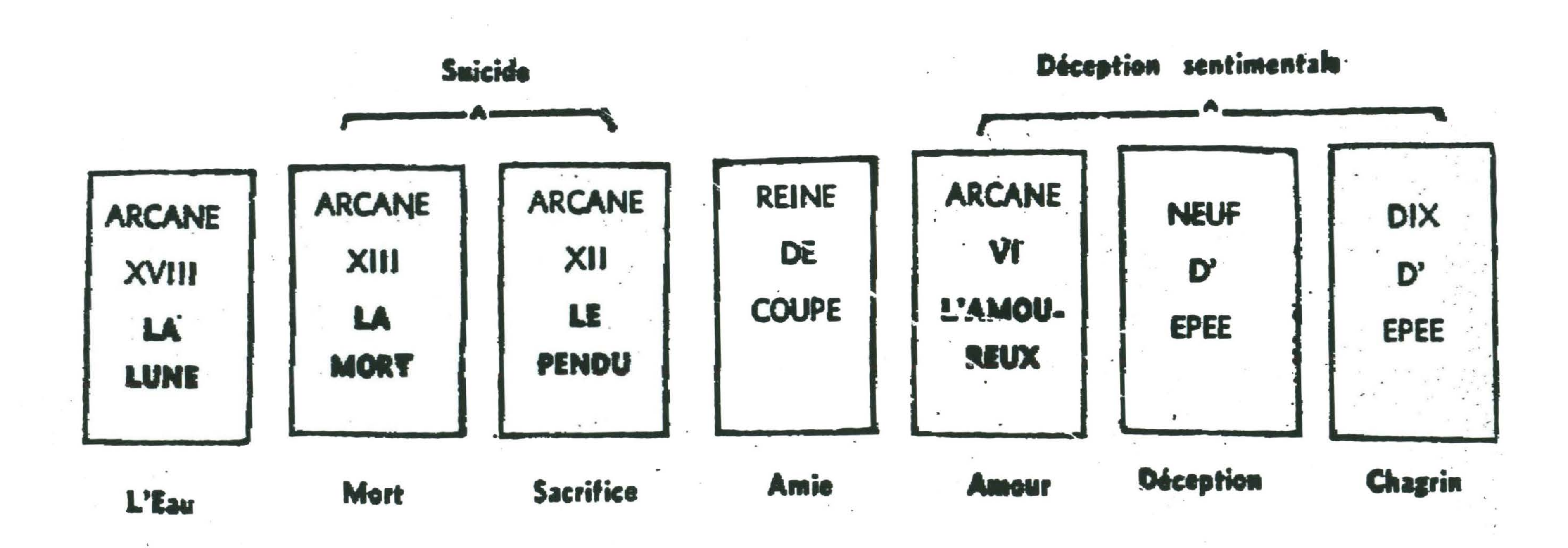
La carte représentant le consultant est censée se trouver au début de chaque rangée, à droite.



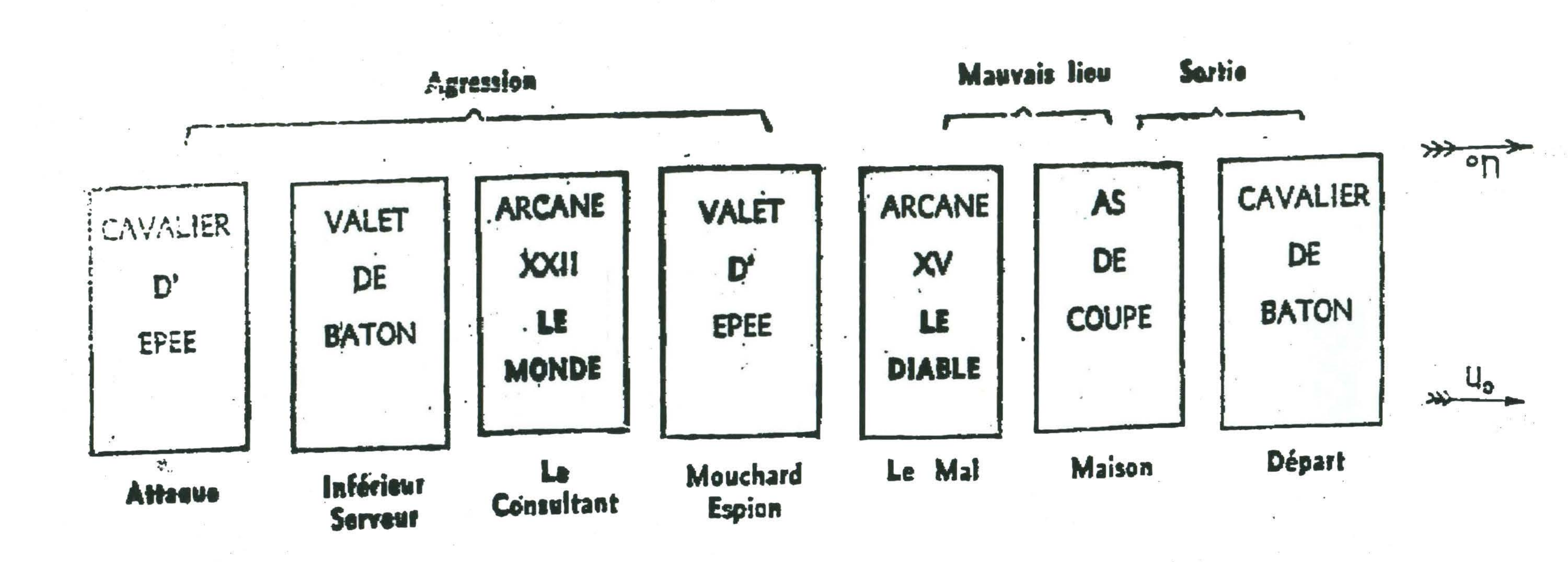
Un jeune homme qui accomplit son service militaire subit de la part de la consultante une déception sentimentale. (Noter les voisinages et les rencontres des pages 77 à 80)



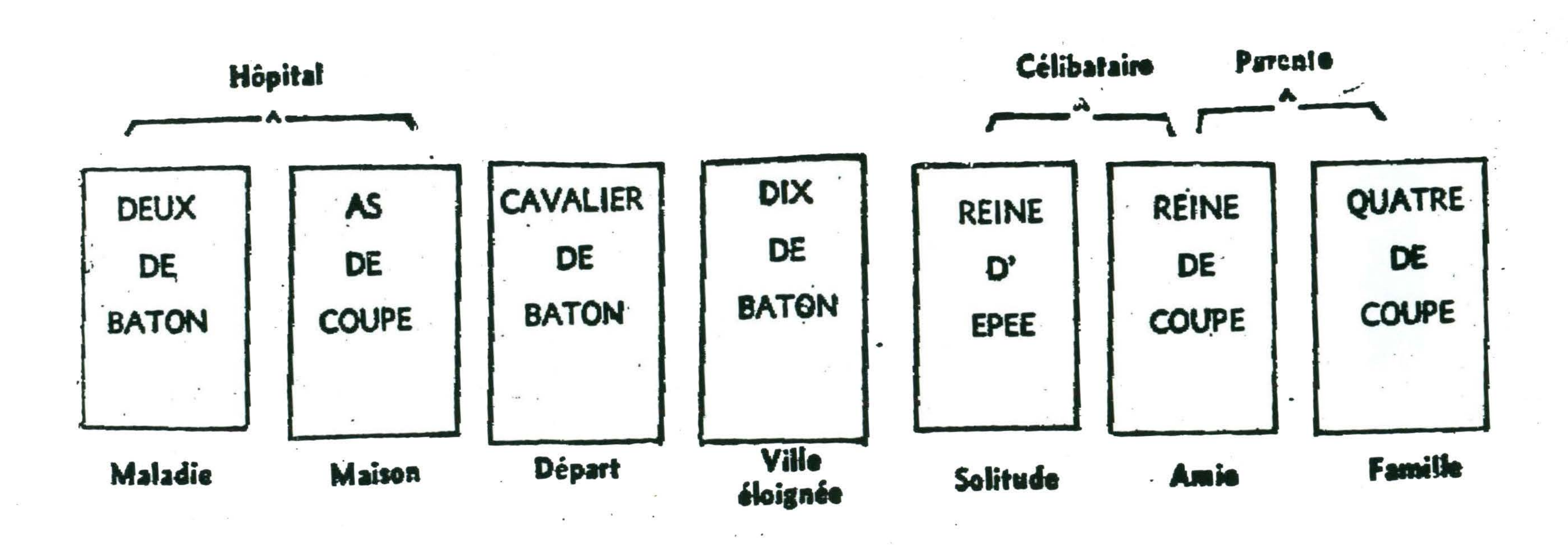
Après un choc moral consécutif à une trahison, la consultante retrouvera un bonheur calme et sûr



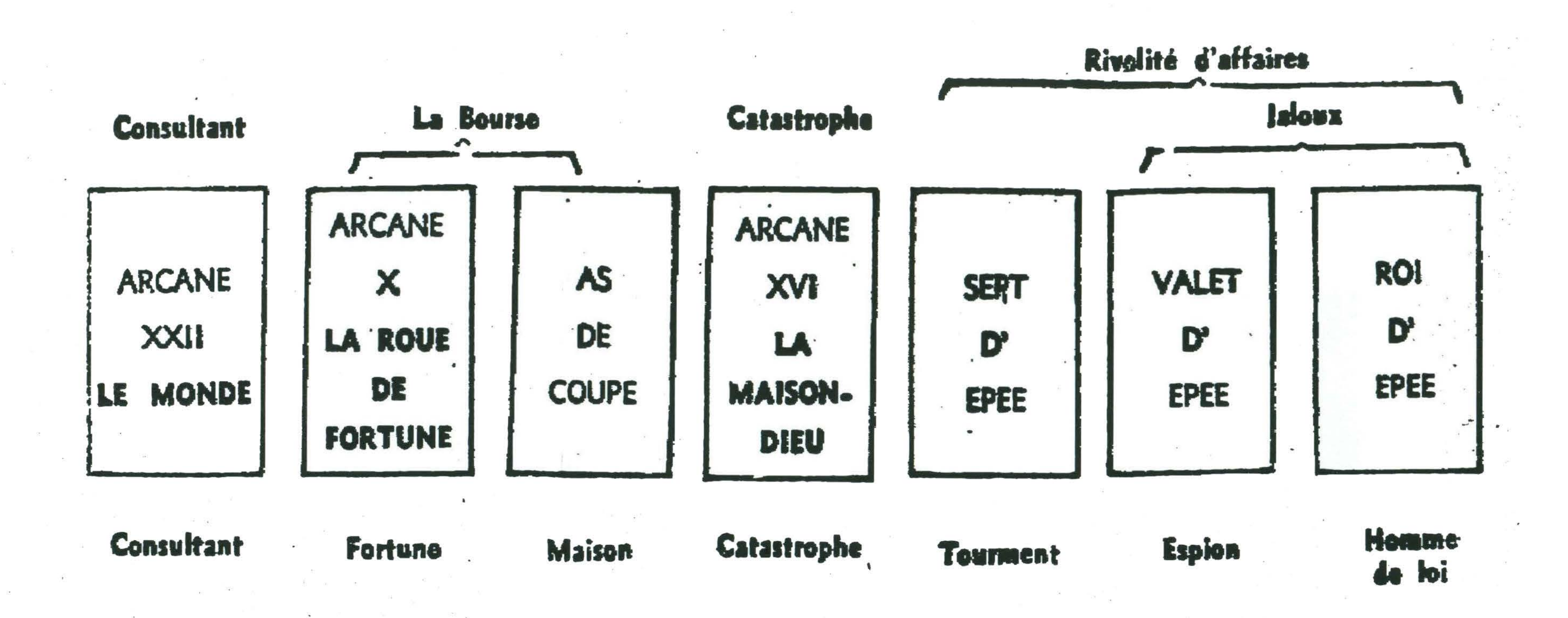
A la suite de chagrins d'amour, une amie se jette à l'eau



A la sortie d'un mauvais lieu, le consultant est l'objet d'une agression



Une parente éloignée, célibataire, entre à l'hôpital, à l'hospice ou au sanatorium



Des rivalités commerciales entrainent le consultant dans une catastrophe financière

Méthode d'Eteilla

Cette méthode consiste en quatre coups successifs qui seront donnés dans leur ordre d'exécution.

Première opération. — On mêle intégralement toutes les cartes, on fait couper, on partage le jeu entier en trois tas de vingt-six cartes chacun. On prend le tas du milieu, on le met à part, vers la droite. On rassemble les deux tas restants de vingt-six cartes et, après les avoir mêlés, on refait couper, on les distribue en trois nouveaux tas de dix-sept cartes chacun et on place la dernière sous le paquet du milieu. Ceci fait, on enlève du milieu le tas central des cartes et on le place à part à côté des vingt-six déjà mises de côté.

On ramasse les trente-cinq cartes qui n'ont pas été mises en réserve, on les mêle, on fait couper et on les partage en trois paquets de chacun onze cartes, les deux cartes restantes sont placées en dessous comme précédemment. On distrait de ces trois paquets de onze cartes celui du milieu comme toujours et on le place à côté des deux autres déjà réservés. Il reste deux paquets de onze cartes, plus deux cartes, soit vingt-quatre cartes que l'on rassemble et rejette définitivement.

Il s'agit maintenant d'expliquer les paquets mis de côté ; on commence par celui de vingt-six cartes que l'on étale de droite à gauche et que l'on interprétera dans le même sens.

On prend le paquet des dix-sept cartes que l'on

dispose de la même façon sous le premier; même chose pour celui de onze cartes.

Le premier de ces paquets, celui des vingt-six cartes est censé s'adresser à l'Ame, le deuxième à l'Esprit, le troisième au Corps : c'est dans ce sens qu'il faudra en faire la lecture.

Deuxième opération. — On mêle toutes les lames, on fait couper. On dispose les dix-sept premières cartes du jeu en une rangée allant de droite à gauche, et on interprète de même. La lecture terminée, on prend la dix-septième carte à gauche pour la mettre à sa droite en dessous, puis la première à droite pour la mettre à sa gauche. On continue ainsi d'inverser la place des tarots jusqu'à ce que l'on parvienne à la carte du milieu que l'on rejette puisqu'elle est seule. On lit ainsi les cartes deux par deux et de droite à gauche.

Troisième opération. — Les tarots mêlés, on fait couper de la main gauche, comme toujours, et on forme avec les lames la figure ci-dessus, composée de deux colonnes, sur laquelle s'appuie un chapiteau, le tout enserrant un cercle (1).

On place la première carte du paquet sur le n° 1, la deuxième sur le point représentant le n° 2, ainsi de suite jusqu'à onze, on place la douzième à la base de la colonne de gauche. Là, on inscrit le chiffre douze et l'on continue jusqu'à vingt-deux. On place la vingt-troisième sur le chapiteau à l'endroit qui porte le nombre 23 et ainsi de suite jusqu'à 33. après quoi, sans battre ni couper à

(1) Voir figure page 94.

nouveau, on continue de remplir le cercle en suivant l'ordre indiqué par les numéros.

Les tarots que le hasard place des nos 1 à 11 et de 34 à 44 représentent le passé.

Les nos 12, 22, 45, 55 représentent l'avenir.

Les nos 23, 33, 56, 66 représentent le présent.

Avant de placer les lames sur cette figure, il faut les retourner face en l'air afin de pouvoir placer au centre l'arcane XXII, symbole de la personne qui consulte (1).



Chacune de ces divisions devra se lire simultanément avec la carte centrale représentant le consultant. On n'aura donc que des coups de trois cartes à interpréter. Exemples : 1, 34, 8 formeront le premier coup concernant le passé ; on continuera toujours de droite à gauche : 2, 35, 8, etc... Même chose pour le Présent et pour l'Avenir.

Quatrième opération. — Cette opération s'effectuait toutes les fois que le consultant avait une question, et une seule, à poser aux Tarots. Elle consistait à tirer simplement cinq lames :

(1) Cette image constitue en fait une véritable *dagyde* du consultant, *évoqué* ainsi au milieu des *Images Fatales*. C'est le côté *magique* de l'opération facilitant le travail du devin...

5, 4, 3, 2, 1

allant toujours de droite à gauche. Si la réponse ne paraissait pas suffisamment explicite, on en tirait cinq autres au-dessous et on en faisait la lecture allant de 1 à 5, puis de 6 à 10 :

5, 4, 3, 2, 1
10, 9, 8, 7, 6

Les tarots ainsi disposés, il s'agit de lire. Eteilla, dans ses ouvrages, rapporte encore d'autres opérations pratiquées (nous dit-il!) par les « anciens Egyptiens » ; nous en extrayons les deux suivantes :

Première opération. — On prend les soixante-dix-huit lames, on les mélange et on fait couper. On rassemble la coupe et on met la première carte venue en B. La seconde en A. La troisième en B.

Soit ici B. — A.

On porte la quatrième en B. La cinquième en A. La sixième en B.

La septième en B. La huitième en A. La neuvième en B.

La dixième en B. La onzième en A. Etc...

Le paquet épuisé, il se trouve y avoir vingt-six lames sur A et cinquante-deux sur B.

On reprend les cinquante-deux cartes et on recommence la même opération sur D. C. Il se trouve donc dix-sept lames sur C. et trente-cinq lames sur D.

On ramasse à nouveau les trente-cinq et on

continue l'opération sur E. F. de sorte qu'il vient onze lames en E. et vingt-quatre lames en F.

Il se trouve donc vingt-six lames en A.

Zéro — B
17 — C
Zéro — D
11 — E
24 — F

On étale successivement les lames de chaque paquet de droite à gauche et on en fait le lecture. On commence naturellement par A, les vingt-six tarots interprétés, on lit le premier avec le vingt-sixième, le deuxième avec le vingt-cinquième, etc... On passe ensuite à l'interprétation de C. puis de E. Le tas de vingt-quatre cartes, ou le paquet F., n'est jamais interprété.

Deuxième opération. — Cette deuxième opération consistait à faire tirer par trois fois sept lames rangées de droite à gauche les unes sous les autres, comme indiqué ci-dessous :

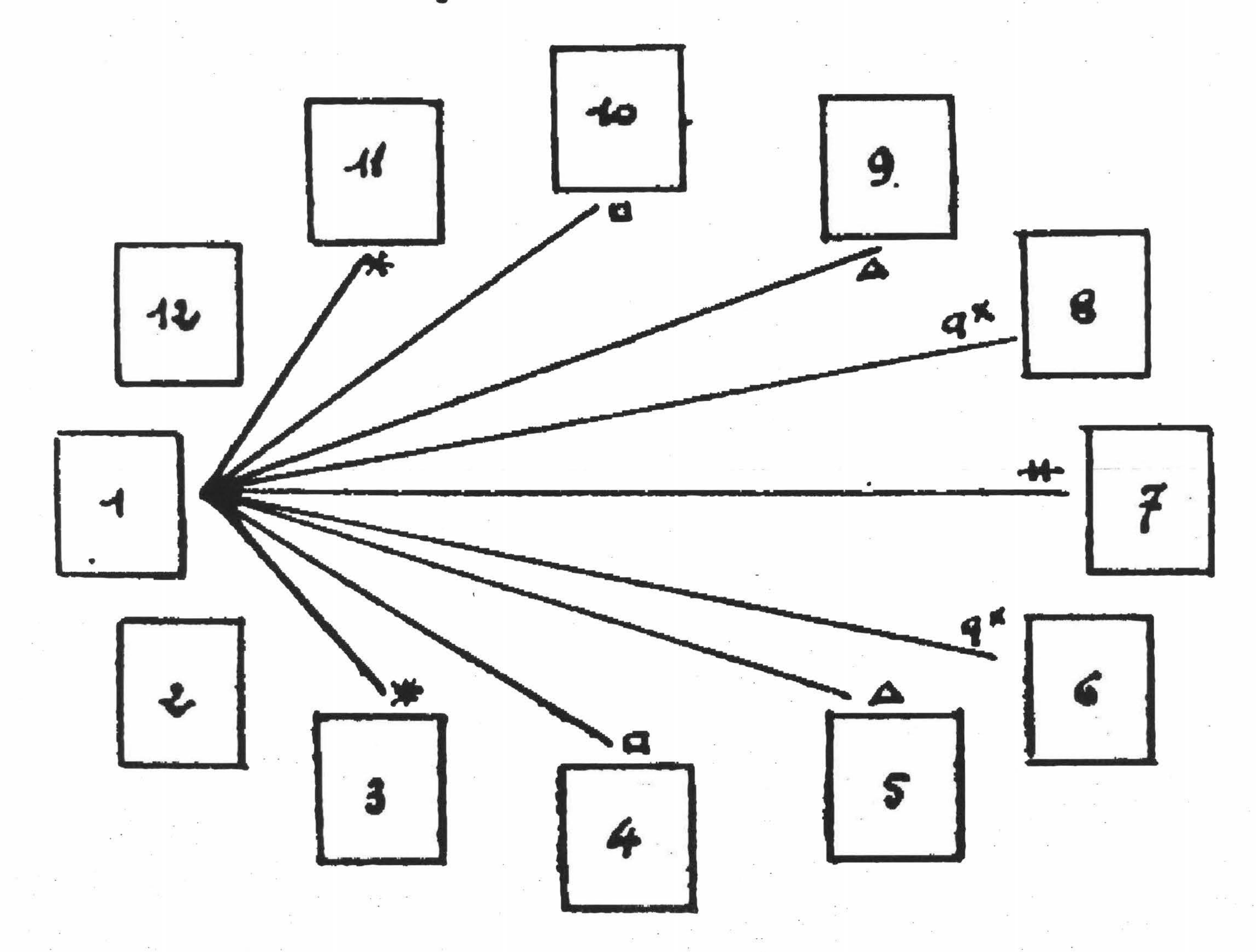
7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.	A
7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.	B
7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.	C

Si la réponse dictée par la lecture de A semble insuffisante, on retire dessous sept nouvelles lames. Si cela ne suffit pas encore, on en ajoute à nouveau sept autres, ce qui donne vingt et une cartes pour A. On agit de même pour B et pour C.

Méthode astrologique

Une méthode qui s'apparente (toutes proportions gardées !) à l'Astrologie Horaire, consiste à disposer le jeu entier sur une roue constituée par douze paquets, chacun d'eux représentant une des douze maisons de l'Astrologie traditionnelle.

On commence par poser les douze premières lames de cette façon :



Et on continue dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre. Il y a ainsi six paquets cons-

titués chacun par un ensemble de six lames et six autres (les paquets 1, 2, 3, 4, 5 et 6), constitués par une série de sept lames chacun.

Chaque paquet doit être interprété en tenant compte du fait qu'il est rattaché à une série d'événements de la vie de l'homme. Voici ces significations.

Premier paquet. — Il se rapporte au questionnant (ou à la questionnante), renseigne sur sa naissance, son tempérament, son caractère, sa physionomie, sa pathologie, sa complexion, ses mœurs, son comportement, son intelligence, son état d'âme, ses intentions apparentes ou cachées, la durée de sa vie. Par analogie, précise le commencement de toute chose ou entreprise.

Second paquet. — Il se rapporte aux possessions matérielles du questionnant, renseigne sur ses biens mobiliers, dons, profits, gains ou acquisition, sur ses richesses et leur stabilité, sur la manière, honnête ou non, dont elles ont été acquises. Par extension, il indique le profit que l'on peut obtenir d'un voyage, d'un serviteur, d'un ami ou d'un homme influent, ainsi que sur l'importance des dépenses.

Troisième paquet. — Il se rapporte à l'entourage du questionnant, à ses frères, sœurs, neveux et autres alliés, aux familiers, voisins, et renseigne sur ses facultés intellectuelles et ses tendances dans le domaine des réalisations concrètes, dans

ses petits écrits, lettres et articles, sur ses entreprises commerciales et industrielles, ses déplacements et petits voyages, les nouvelles ou les lettres qu'il attend ou envoie.

Quatrième paquet. — Il se rapporte au père, aux ancêtres paternels, au patrimoine, maisons, terres, vignes, prés, bois, etc... ; aux trésors et aux mines, à tout ce qui est enfoui ou caché dans le sol. Par extension, il renseigne sur la résidence ou la demeure du questionnant, sur la ville où il réside, sur son sort si elle est menacée d'une catastrophe quelconque, sur les lieux où se trouvent des choses cachées ou gardées, sur la fin de la vie et de toute chose ou entreprise.

Cinquième paquet. — Il se rapporte aux enfants du questionnant, dont il fait connaître les conditions, le nombre, les qualités physiques ou morales, etc... Il renseigne sur les joies et les plaisirs du consultant, sur ses amours, ses maîtresses, (ses amants, s'il s'agit d'une femme), ses amitiés, sa chance au jeu et dans les spéculations ; sa grossesse (s'il s'agit d'une femme). Par extension, il documente sur les citoyens d'un pays, sa situation, son gouvernement, sur l'abondance des produits de la terre.

Sixième paquet. — Il se rapporte aux servitudes, aux maladies du questionneur, à leur nature, leurs causes, à leur traitement ; il traite de sa pauvreté, de son infortune, des humiliations

qu'il doit éprouver, des injustices subies et sur son travail ou son emploi en tant que métier. Par extension, il a trait aux serviteurs, subalternes, auxiliaires de mauvais aloi, etc...

Septième paquet. — Il se rapporte à tout ce qui constitue l'*opposé* ou le *complémentaire* du questionnant, son conjoint, ses associés, ses ennemis et adversaires déclarés ; par extension, toute personne avec qui il est en pourparlers ou en négociations. Par extension, il documente sur les voleurs, les fugitifs, les affaires en cours de tractation, contrats, procès, discussions, mariage, et sur la Paix ou la Guerre.

Huitième paquet. — Il se rapporte aux maladies graves, à la mort du questionnant, à l'époque et à la durée de ses maladies, à la date et à la nature de sa mort, à ses peines, craintes, tristesses. S'il s'agit d'une femme, elle y lira les dangers de l'accouchement et les douleurs de l'enfantement. Par extension, il renseigne sur les transformations de la vie, sa régénération, ses héritages, la dot de son épouse (ou la fortune de l'époux si le questionnant est une femme), sur tout ce qui provient des morts ou lie les vivants à leur mémoire.

Neuvième paquet. — Il renseigne sur les sentiments religieux et les idées philosophiques du questionnant, sur ses aspirations spirituelles et intellectuelles, ses tendances idéales et morales. Il concerne également les grands voyages et les

expéditions lointaines, leurs incidents et leur durée. Par analogie, on y lit ce qui touche le clergé, la religion, la magistrature, la philosophie, les sciences occultes.

Dixième paquet. — Il nous documente sur la profession, les dignités et honneurs du questionnant, ses ambitions, ses actes et ses réalisations. Par extension, il est attribué aux grands de ce monde, chefs d'Etat, juges, prélats, etc... Il documente également sur la mère du questionnant, sur ses ancêtres maternels, sur le médecin et le pharmacien qui traitent le consultant si celui-ci suit un traitement.

Onzième paquet. — Il se rapporte aux amis du questionnant, aux gens dont il dépend ou qui le protègent, et renseigne sur l'appui et l'aide qu'il peut en attendre. Il fait connaître l'utilité d'entreprendre une démarche et le succès ou l'échec qui lui est réservé. Il révèle si l'année sera bonne ou mauvaise pour le consultant, sa ville ou son pays. Par analogie, il est attribué à la chose souhaitée ou demandée, aux promesses et aux espérances.

Douzième paquet. — Il se rapporte aux épreuves du questionnant, à ses ennemis secrets, aux maladies longues ou incurables, aux interventions chirurgicales, accidents, calamités, trahisons, tristesses, à l'exil, à l'emprisonnement et aux séjours dans les hôpitaux. Par extension, il renseigne sur les traîtres et les mauvais serviteurs, les ivrognes.

les courtisanes, sur les gros animaux sauvages, les animaux domestiques chevauchables ou de trait.



Il est bien évident que certaines lames voient leur signification amplifiée par le fait de leur sortie dans un paquet correspondant à leur nature. Ainsi, le valet d'épée est plus mauvais encore lorsqu'il apparaît dans le douzième paquet ; la reine de coupe est bonifiée par sa sortie dans le cinquième, etc...

LES PRINCIPALES RENCONTRES DES CINQUANTE-DEUX LAMES MINEURES D'APRES LA TRADITION (1)

Deniers

Le Roi de Denier, accompagné du sept d'Epée présage au consultant un protecteur sérieux, qui se fera un devoir de l'aider utilement.

La Dame de Denier accompagnée du Neuf de Denier invite le consultant ou la consultante à se méfier d'une femme dont la coquetterie leur deviendrait néfaste.

Le Valet de Denier accompagné du Roi d'Epée présage un ennemi acharné, souvent un concurrent jaloux.

Le Dix de Denier accompagné du Trois de Coupe présage un encaissement imprévu et qui fera plaisir. Accompagné de l'As de Coupe, il prédit des pourparlers qui auront d'excellents résultats. Accompagné du Cinq de Bâton, il pronostique une trouvaille heureuse et inattendue.

(1) Répétons encore que cette tradition est fort peu ancienne.

Le Neuf de Denier accompagné du Sept de Denier annonce des risques pécuniaires, des pertes d'effets ou d'argent. Accompagné du Trois de Bâton, la perte sera de moins d'importance.

Le Huit de Denier accompagné du Cinq de Coupe est l'indice de traverses, de difficultés provisoires dans ses affaires.

Le Six de Denier accompagné du Deux de Denier annonce au consultant la fin prochaine de ses tourments.

Le Cinq de Denier accompagné du Deux d'Epée est toujours signe de réconciliation.

Le Quatre de Denier accompagné du Valet de Denier présage l'heureuse terminaison des affaires en cours ; accompagné de la Dame de Coupe il promet d'agréables rapports au consultant ; accompagné du Trois d'Epée, il pronostique une surprise sous forme de présent.

Le Trois de Denier accompagné du Dix de Denier promet un protecteur puissant qui vous fera réussir.

Epées

Le Roi d'Epée accompagné du Roi de Coupe pronostique un gain de procès grâce à la partialité d'un magistrat. Accompagnée du Neuf d'Epée, cette carte met en garde contre les dires d'un homme brun.

La Dame accompagnée du Valet de Denier annonce des mœurs dissolues. Même chose si la carte d'accompagnement est le Sept de Denier.

Le Dix d'Epée accompagné du Dix de Bâton in-

dique à une jeune fille que son fiancé se mariera avec une autre. Accompagné du Sept de Denier il annonce des gains en affaires ou dans le commerce.

Le Huit d'Epée suivi du Roi de Coupe est amoindri dans son premier sens péjoratif. Les conséquences n'auront qu'une portée minime pour le consultant.

Le Sept d'Epée accompagné du Sept de Denier annonce des difficultés au sujet d'un héritage.

Le Six d'Epée suivi du Trois de Bâton met en garde, si l'on est marié, contre une intimité trop grande avec un ou une rivale éventuels.

Le Cinq d'Epée accompagné du Valet d'Epée conseille au consultant de surveiller sa femme ou son amie. Accompagné du Deux de Bâton, présage la fin d'un amour.

Le Quatre d'Epée suivi du Huit d'Epée pronostique au consultant une perte d'argent.

Le Deux d'Epée accompagné du Neuf d'Epée enjoint au consultant de se tenir sur la défensive et de ne pas être craintif.

L'As d'Epée suivi du Sept de Coupe annonce une grossesse très prochaine.

Bâtons

L'As de Bâton suivi de l'As de Denier est de très bon augure, il fait espérer au consultant une belle situation dans l'avenir.

La Dame de Bâton suivie de l'As d'Epée assure au consultant une descendance et la continuation du nom. Suivie du Dix d'Epée, elle lui conseille

de ne pas persévérer dans son attitude actuelle qui lui porterait un tort certain.

Le Valet de Bâton suivi du Sept d'Epée annonce au consultant l'accomplissement de ses vœux et de ses projets.

Le Dix de Bâton accompagné de la Dame de Denier met en garde le consultant contre l'amabilité astucieuse d'une femme. Avec la Dame de Coupe ou même la Dame de Bâton, le pronostic est l'opposé, car une femme sincère porte intérêt au consultant.

Le Neuf de Bâton accompagné du Sept de Bâton fait savoir au consultant qu'il a tort d'hésiter continuellement au lieu de prendre une ferme décision. Accompagnée du Roi de Bâton, cette carte conseille de prendre l'avis d'un homme d'expérience.

Le Huit de Bâton placé à côté d'un Denier annonce une partie de campagne qui n'aura que des désagréments pour le consultant; placé à côté d'une Coupe, il annonce une nouvelle connaissance et une partie de table ou de campagne que le consultant appréciera fort. Suivi du Deux de Denier, il pronostique des brouilles ou de mauvaises nouvelles. Suivi du Sept d'Epée, il annonce un raccommodement.

Le Sept de Bâton suivi du Neuf de Coupe annonce au consultant que le hasard plus que son mérite le serviront dans ses projets.

Le Six de Bâton suivi d'une Epée, déceptions.

Le Cinq de Bâton accompagné du Quatre de Bâton présage une chance pécuniaire dans une

opération financière. Accompagné du Roi d'Epée, le consultant gagnera son procès. Accompagnée de l'As de Coupe, cette carte pronostique une rupture de la part d'une personne chère.

Le Trois de Bâton suivi d'un Roi ou d'une Dame est un présage favorable, il indique toujours de grandes chances dans l'affaire qui préoccupe le plus le consultant. Suivi d'un Roi ou d'une Dame, il promet une protection.

Le Deux de Bâton suivi du Roi d'Epée conseille au consultant de ne pas exciter la jalousie de ceux qui l'entourent, sous peine de causer une catastrophe.

Coupes

Le Roi de Coupe suivi de l'As d'Epée conseille à une jeune fille de ne pas se confier à l'homme pour qui elle a un penchant dans le présent, car ce dernier la perdrait irréparablement. Suivie du Deux de Coupe, la même carte annonce un mariage prochain.

La Dame de Coupe suivie de l'As de Coupe annonce au consultant des deux sexes un mariage fort riche avec une personne connue.

Le Dix de Coupe suivi du Sept de Bâton présage à une femme des querelles de ménage occasionnées par des cancans ; à un homme il lui prédit une bagarre ou un duel.

Le Neuf de Coupe suivi du Sept de Denier annonce au consultant que le hasard lui offrira une affaire très avantageuse qu'il aurait tort de négliger.

Le Huit de Coupe suivi du Neuf de Coupe annonce à une jeune fille un avenir rêvé, le destin la servira à souhait.

Le Sept de Coupe accompagné du Dix ou du Valet d'Epée menace le consultant des pires malheurs s'il n'abandonne pas ses projets sur le champ.

Le Six de Coupe accompagné du Dix d'Epée annonce des chagrins et des tourments nombreux; suivie du Dix de Bâton cette carte prédit au consultant qu'à force de ruse il évitera les pièges qui lui seront tendus.

Le Cinq de Coupe suivi du Valet de Bâton prédit le mariage d'une jeune fille avec un parent du consultant ou de la consultante.

Le Quatre de Coupe précédé à droite du Cinq d'Epée annonce une mort qui touchera de près le consultant, ou encore que le consultant subira des pertes matérielles causées soit par des grêles, soit par des incendies, soit par des déraillements de trains ou des naufrages. Suivie du Huit de Bâton, cette carte annonce que le consultant sera invité à une cérémonie ou à une fête qu'un événement inattendu viendra interrompre.

Le Trois de Coupe voisin d'une mauvaise carte en amoindrit toujours la portée.

Le Deux de Coupe accompagné du Dix d'Epée présage un mariage raté, une brouille dans les familles des deux fiancés.

L'As de Coupe appuie très fortement la signification des cartes environnantes. Elle confirme le mal comme le bien.

RENCONTRES DE CARTES DE MEME VALEUR DANS LE JEU DE CINQUANTE-DEUX LAMES DE L'ARCANE MINEUR

Quatre As. — Grande chance.
Trois As. — Petite réussite.
Deux As. — Tromperie.
Quatre Rois. — Récompense honorifique.
Trois Rois. — Conseils sages.
Deux Rois. — Petit avis.
Quatre Dames. — Pourparlers.
Trois Dames. — Trahison par une femme.
Deux Dames. — Dévouement.
Quatre Valets. — Maladie épidémique.
Trois Valets. — Dispute.
Deux Valets. — Inquiétude pour le consultant.
Quatre Dix. — Emprisonnement ou arrestation.
Trois Dix. — Un changement.
Deux Dix. — Petit déplacement.
Quatre Neuf. — Grande amitié.
Trois Neuf. — Réussite.
Deux Neuf. — Encaissement.

Quatre Huit. — Un chagrin.
Trois Huit. — Mauvais mariage.
Deux Huit. — Explication.
Quatre Sept. — Commérage.
Trois Sept. — Malaise physique.
Deux Sept. — Nouvelles.
Quatre Six. — Bien-être.
Trois Six. — Profit.
Deux Six. — Rancœur.
Quatre Cinq. — Calcul. Réflexion.
Trois Cinq. — Opiniâtreté.
Deux Cinq. — Courage.
Quatre Quatre. — Voyage.
Trois Quatre. — Réflexion.
Deux Quatre. — Insomnie.
Quatre Trois. — Amélioration.
Trois Trois. — Entente.
Deux Trois. — Paix.
Quatre Deux. — Dispute.
Trois Deux. — Accalmie.
Deux Deux. — Alliance.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

ALLEMAGNE (Henri-René d'). — *Cartes à jouer du* XIVe au XXe siècle. Paris, Hachette, 1906, 2 gr. in-4° de XVI-504 et 640 pp.

ALTA (Elie), pseudonyme de M. BOUCHET de Lyon. — *Le Tarot égyptien, ses symboles, ses nombres, son alphabet ; comment on lit dans le Tarot ; l'œuvre d'Eteilla restituée.* Vichy, Bouchet-Dreyfus, 1 vol. in-8° de 309 pp.

AZARIEL. — *La Cartomancie expliquée, ou le livre des nombres, des astres et des dieux.* — Paris, Dentu, 1862, 1 vol. in-16, de 148 pp.

BARLET (F.-Ch.), pseudonyme d'Albert FAUCHEUX. — *Saint Yves d'Alveydre,* comprenant une table raisonnée de la *Mission des Juifs* et des notions précises sur l'Archéomètre. Paris, l'Edition, 1910. 1 vol. in-16 de 218 pp.

— *Initiation,* dans la Revue « L'Initiation », n° 1, oct. 1888, I-22. A été repris dans *Le Tarot des Bohémiens,* par Papus (v. ci-après) et publié dans la *Science Secrète* (avec Ferran Lejay et

Stanislas de Guaita). Paris, Carré, 1890.

— *Le Nom divin dans le Tarot.* Dans *Le Tarot des Bohémiens,* par Papus (v. ci-après).

BERTET (Adolphe). — *Apocalypse du bienheureux dévoilée ou divulgation de la doctrine secrète du Christianisme.* Chambéry, Ménard et Cie, 1870. 1 vol. in-8° de XXIII-362 pp.

La première édition de cet ouvrage est à peu près introuvable ; elle a pour titre : *Apocalypse du bienheureux Jean, apôtre, surnommé le Théologien, dévoilée, contenant l'accord de la foi et de la raison par l'explication, mise à la portée de tout le monde, des mystères du royaume de Dieu.* Paris, Arnauld de Vresse, 1861. 1 vol. in-8°. L'introduction de cet ouvrage est tout entière consacrée au Tarot.

BOIS (Georges). — *Le Péril occultiste. Les Thèses de l'occultisme, leur néant, leur péril.* Paris, V. Rétaux, s.d. In-18 de XIII-315 pp.

BOITEAU D'AMBLY (D.-A.-P.). — *Les Cartes à jouer et la Cartomancie.* Paris, Hachette, 1854. In-18 de 390 pp.

BOURGEAT (Jean-Gaston). — *Magie : Exotérisme et ésotérisme. L'Homme. L'Univers. Dieu. Le Démon. Le Plan astral. Elémentals. La Mort et ses mystères. L'Envoûtement. Pouvoir de vie et de mort. L'Astrologie. Le Tarot. La Messe diabolique.* Paris, Chamuel, 1895. In-12.

Autres éditions : Paris, Chacornac, 1904, in-18 jésus ; Paris, Chacornac, 1909, in-12.

— *Le Tarot, aperçu historique.* Signification des vingt-deux Arcanes majeurs et des vingt-deux

premiers nombres. Signification des cinquante-six Arcanes mineurs. De l'interprétation. De la manière d'opérer pour obtenir des oracles. La colombe. L'épervier. Les perles d'Isis. Méthode des Gitanes. Le tout suivi de 84 exemples en tableaux. Ouvrage illustré par l'auteur. Paris, Chacornac, 1906, pet. in-8°. Autres éditions : 1913, 1918, 1923.

BRALÉDA (Vicomte). — *La Patrie. La Langue maternelle. La Vraie religion. Etudes psychologiques.* Luxembourg, 1894, in-8° (hors commerce).

Note additionnelle intitulée : « Objection tirée du travail de Papus, sur le Tarot des Bohémiens. Réfutation ».

BRUNET. — *Notice bibliographique sur les cartes à jouer.* Paris, 1842, in-8°.

BUE (Hector-Joseph). — *La main du Général Boulanger.* Sa prédestination, avec portrait, figures kabbalistiques et tableau symbolique de l'horoscope. Préface du Théodore Cahu. Paris, E. Dentu, 1889, in-18 de XVIII-73 *pp.*

Reproduction de curieux tarots à lettres romaines.

CHRISTIAN (P.), pseudonyme de J.-B. PITOIS. — *Histoire de la Magie, du monde surnaturel et de la fatalité à travers les temps et les peuples.* Paris, Furne, Jouvet et Cie, s.d. (1871), fort vol. gr. in-8° de VIII-666 pp.

— *L'Homme Rouge des Tuileries,* illustré de 22 figures kabbalistiques. Paris, MDCCCLXIII, in-12 de 404 pp.

— *Carmen Sibyllum.* Prédiction de la naissance

du fils de Napoléon III par les arcanes du Magisme égyptien consultés le 3 avril 1854. Paris, Dufour, 1854. 2e édition, 1856, in-8°.

CHRISTIAN (P.), fils. — *La Reine Zinzarah. Comment on devient sorcier*. Paris, Bureaux de la Lumière, s.d., in-12.

Cet ouvrage contient quelques passages curieux sur le Tarot. L'auteur assimile l'Impératrice (Arcane III) à l'Eglise albigeoise et l'Empereur (Arcane IV) à l'empereur d'Allemagne Henri VII, protecteur de l'hérésie. (Remarquer l'aigle du Saint Empire Germanique qui figure sur ces deux lames). Dans ce système, l'arcane XVI, la Maison-Dieu, devient la « Milice Hospitalière », frappée de la bulle de Boniface VIII; la tour est une commanderie du Temple.

COURT DE GÉBELIN (Antoine). — *Le Monde primitif analysé et comparé avec le Monde moderne*. Paris, l'Auteur, 1773-1784, 9 vol. in-4°.

60 pp. du tome VIII (Essai d'Histoire orientale) sont consacrées au Tarot.

DECRESPE (Marius). — *La Main et ses Mystères*. Paris, A.-L. Guyot, s.d., 2 vol. in-16, avec fig.

Correspondances du Tarot avec la main.

— *Manuel de Graphologie appliquée*. Paris, A.-L. Guyot, s.d., 2 vol. in-16, avec fig.

Correspondances avec le Tarot.

ANONYME. — *Dictionnaire de l'art et de curiosité*. Paris, Didot, 1883.

Très important article sur le Tarot, avec de nombreuses figures.

ELIPHAS LEVI, pseudonyme de A.-L. CONSTANT. —

La Clef des Grands Mystères suivant Hénoch, Abraham, Hermès, Trismégiste et Salomon. Paris, Germer-Baillère, 1861, in-8°.

Quelques pages du supplément (articles sur la Kabbale) sont consacrées au Tarot.

— *Clefs majeures et clavicules de Salomon.* Paris, Chamuel, 1895, in-8° carré ; 2e édit. Paris, Chacornac, 1926, in-16 jésus.

— *Dogme et Rituel de la Haute-Magie.* Paris, Germer-Baillère, 1856, 2 vol. in-8° ; 2e édit. Paris, Germer-Baillère, 1861, 2 vol. in-8°. Réédité en 1948, chez Niclaus.

— *Histoire de la Magie* avec une exposition claire et précise de ses procédés, de ses rites et de ses mystères. Paris, Germer-Baillère, 1860, in-8°. Plusieurs autres éditions chez F. Alcan.

Le chap. II du livre V est consacré aux Bohémiens et au Tarot. Résumé du travail de Vaillant sur cette question.

— *Le Livre des Splendeurs,* contenant : le Soleil judaïque, la Gloire chrétienne et l'Etoile flamboyante. Etudes sur les origines de la Kabbale avec des recherches sur les mystères de la franc-maçonnerie, suivies de la profession de foi et des éléments de Kabbale. Appendice par Papus. Paris, Chamuel, 1894, in-8°.

Les leçons III, VI et VII des éléments de kabbale sont consacrées au Tarot.

ELY STAR, pseudonyme de M. JACOBS. — *Les Mystères de l'Etre,* son origine spirituelle, ses facultés secrètes, ses pouvoirs occultes, ses destinées futures dévoilées. Spiritisme transcen-

dental. Magie cérémonielle. Astrologie. Signatures astrales. Thérapeutique occulte, etc. Paris, Chacornac, 1902, gr. in-8°.

Voir le chapitre « Aperçus nouveaux sur le Tarot ».

— *Les Mystères de l'Horoscope.* Préface de Camille Flammarion. Lettres de Joséphin Péladan. Paris, Dentu, 1888, in-12 de XXII-383 pp. ; 2e éd. Paris, Durville, 1925, in-8°.

ESMAEL. — *Manuel de Cartomancie, ou l'art de tirer les cartes mis à la portée de tous.* Paris, s.d., in-12.

ETEILLA, pseudonyme d'ALIETTE. — *Aperçu d'un rigoriste sur la cartomancie et sur son auteur.* S.l. n.d. (vers 1785), pet. in-8°.

— *Code pratique de la Cartomancie égyptienne*, ou les principes de la permutation des 78 feuillets du Livre de Thot. Chapitre I, où l'on passe les 77 derniers feuillets avec le premier qui désigne toujours l'homme pour qui on a consulté les oracles. S.l.n.d., in-12 de 16 pp.

— *Cours théorique et pratique du Livre de Thot*, pour entendre avec justesse l'Art, la Science et la Sagesse. S.l., 1790, in-8°.

— *Dictionnaire synonymique du Livre de Thot* ou synonymes des significations primitives tracées sur les feuillets du Livre de Thot : précédé d'un discours préliminaire par un membre de la Société des interprètes de cet ouvrage. Eteilla fils, 1791, in-8° de 104 pp.

— *Jeu des Tarots*, ou le Livre de Thot ouvert à la manière des Egyptiens pour servir ici à l'in-

terprétation de tous les rêves, songes et visions diurnes et nocturnes. A Memphis et à Paris, s.d., in-12.

— *Leçons théoriques et pratiques du Livre de Thot.* Amsterdam, 1878, in-8°.

— *Manière de se récréer avec le jeu de cartes nommé Tarot.* Amsterdam et Paris, 1783-1785, 4 vol.

Falconnier (R.), de la Comédie-Française. — *Les XXII lames hermétiques du Tarot divinatoire,* exactement reconstituées d'après les textes sacrés et selon la Tradition des Mages et de l'Ancienne Egypte. Paris, Art indépendant, 1896, in-8° écu de II-58 pp. et 22 illustrations de Maurice Otto Wegener.

Frichet (H.). — *Le Tarot divinatoire et le Livre de Thot.* Paris, s.d., in-16 de 156 pp.

Gilkin (Ivan). — *Stances dorées.* Commentaire sacerdotal du Tarot. Paris, Chamuel ; Bruxelles, Lacomblez, 1893, in-18 de 48 pp. avec 22 figures du Tarot.

Guaita (Stanislas de). — *Essais de Sciences Maudites.* II. Le Serpent de la Genèse. Première Septaine (Livre I). Le Temple de Satan. Paris, Chamuel, 1891, in-8° ; autre éd. Paris, Durville, 1915, in-8°. Avec 22 planches hors-texte.

Le Serpent de la Genèse, ainsi que l'indique le Plan ésotérique de l'ouvrage placé en tête du premier volume, est basé sur le Tarot.

— *Essais de Sciences Maudites.* II. Le Serpent de la Genèse. Seconde septaine (Livre II). La Clef de la Magie Noire. Paris, Chamuel, 1897.

in-8° ; autre éd. Paris, Durville, 1920, in-8°. Avec 8 planches hors-texte.

Les sept chapitres de cet ouvrage constituent un commentaire des lames VIII, XI, X, XI, XII, XIII et XIV du Tarot.

JÉJALEL (H.), pseudonyme de HUGAND (disciple d'Eteilla). — *Cartomancie,* ou l'art de développer la chaîne des événements de la vie. Récréation astrologique par le Livre du Thot. Lyon, 1791, petit. in-12 de 12 pp.

— *Faites mieux, j'y consens,* ou les instructions d'Isis, divulguées par un électeur de la Commune de Lyon. S.l., 1789, in-8°.

ANONYME. — *Jeu de Cartes, Tarots, et de Cartes numérales du* XIV° *ou* XVII° *siècles,* représentés en cent planches d'après les originaux, avec un précis historique et explicatif, publiés par la Société des Bibliophiles français. Paris, Crapelet, 1844, in-f° de IV-21 p. et 100 planches col. ou non.

JOLIVET-CASTELOT (F.). — *Comment on devient alchimiste,* traité d'hermétisme et d'art spagyrique basé sur les clefs du Tarot. Préface de Papus. Paris, Chamuel, 1897, in-12 de XXIII-417 pp.

A signaler particulièrement le chapitre intitulé « Le Tarot alchimique ».

— *Le Destin ou les Fils d'Hermès,* roman ésotérique. Paris, Chacornac, 1920, in-18 jésus de 610 pp.

Cet ouvrage est divisé en 22 chapitres correspondant aux 22 arcanes majeurs. Voir spécialement les p 283, 288, 327, 330, 396, 399. 592. 594.

Laforge (Lucien) et X... — *Le Tarot sacerdotal* reconstitué d'après l'astral, expliqué pour ceux qui savent déjà. Paris, Durville, s.d.

La Grange (Frédéric de), pseudonyme de J.-B. Pitois, alias P. Christian. — *Le Grand Livre du Destin.* Répertoire général des sciences occultes d'après Albert le Grand, N. Flamel, Paracelse, R. Bacon, Corneille Agrippa, Eteilla, Mlle Lenormand, Gall, Lavater, etc... 3e éd., précédée de la prophétie du solitaire Dorval. Paris, Lavigne, 1850, in-8°. Autres éditions : Paris, Lavigne, 1845, et Paris, Dentu, s.d.

Langelin (Charles). — *La Sorcellerie des Campagnes.* Paris, 1910 (?), in-8°, avec 6 gravures et une planche ; 2e éd., Paris, Durville, s.d.

Anonyme. — *Le Livre du Thot.* Circulaire adressée aux illustres membres de toutes les sociétés littéraires et philosophiques, aux vrais amateurs du Livre de Thot, à ses honorables interprètes et généralement à toutes les personnes qui ont le goût des Sciences et des Arts, par le Comité de correspondance de MM. les interprètes. S.l., 1790, in-8°.

Magus (Antonio). — *L'art de tirer les cartes,* avec toutes les explications anciennes et modernes des cartomanciens les plus célèbres, précédé d'un dictionnaire abrégé des sciences divinatoires. Paris, Garnier, 1875, in-12 de 320 pp.

Merlin (R.). — *Origine des cartes à jouer.* Recherches nouvelles sur les Naïbis, les Tarots et sur les autres espèces de cartes. Ouvrage accompagné de soixante-dix planches offrant plus de

600 sujets, la plupart peu connus ou tout à fait nouveaux. Paris, l'Auteur, 1869, in-4° de VIII-144 pp. et atlas de 70 planches.

MÉRY (J.). — *L'Art de tirer les cartes.* Méthodes modernes, par les Maîtres de la Cartomancie. Paris, Garnier, 1925, in-16.

MILLET-SAINT-PIERRE (J.-B.). — *Recherches sur le dernier sorcier et la dernière école de magie.* Le Havre. Imp. de Th. Lepelletier, 1859, in-8° de 55 pp. et fac-simile.

Etude sur Eteilla, son œuvre et son école.

MOREAU DE DAMMARTIN. — *Origine de la forme des caractères alphabétiques de toutes les nations, les clefs chinoises, des hiéroglyphes égyptiens, etc..,* démontrée au moyen de 34 tableaux comparatifs d'alphabets anciens et modernes, contenant près de 6.000 caractères autographiés sur le travail même de l'auteur, précédé d'un discours préliminaire très étendu et du texte explicatif des tableaux. Paris, l'Auteur, MDCCCXXXIX, in-4° oblong.

MOULT (Nathaniel). — *Petit manuel du devin et du sorcier,* contenant le traité des songes et visions nocturnes, l'art de dire la bonne aventure, l'art de tirer les cartes, le traité des tarots, etc... Paris, Passard, 1874, in-18.

MUCHERY (Georges). — *La Synthèse du Tarot.* Cours complet de Cartomancie, suivi de l'Horoscope par les noms. Paris, 1927, gr. in-8°.

— *Le Tarot Astrologique.* Traité d'Astromancie. Paris, 1927, in-8°, comprenant 48 lames coloriées en hors-texte.

— *Votre Destin par le Jeu du Tarot astrologique.* Paris, s.d., in-12.

ODOUCET (d'). — *Science des signes et médecine de l'esprit connue sous le nom d'Art de tirer les cartes,* contenant : 1° La Théorie du Livre de Thot et la Pratique de la Science des Signes ou Médecine de l'Epsrit ; 2° Des combinaisons scientifiques sur les loteries de France et l'Interprétation des songes et visions. Paris, l'Auteur, s.d., in-12 ; autre éd. in-8°, an XI.

ORSINI (Julia). — *Le Grand Eteilla ou l'Art de tirer les cartes,* contenant : 1° Une introduction rappelant l'origine des cartes ; 2° L'indication des tarots qui composent le véritable Livre de Thot... L'explication des 78 tarots ou cartes égyptiennes, etc..., par Julia Orsini, Sibylle du faubourg Saint-Germain. Paris, s,d, (vers 1850), pet. in-8°.

PAPUS (pseudonyme du Docteur Gérard ENCAUSSE). — *Le Livre de la Chance bonne ou mauvaise.* Horoscope individuel de la Chance. Les Secrets des Talismans. Les Secrets du bonheur pour soi ou pour les autres. Paris, s.d., in-12 de 150 pp.

— *Le Tarot des Bohémiens.* Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. A l'usage exclusif des initiés. Paris, G. Carré, 1889, in-8° de 372 pp.; 2e éd. Paris, Durville, s.d. (1911), in-8° de 402 pp. ; 3e éd., 1926, in-8° de 402 pp.

— *Le Tarot divinatoire.* Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. Clef du tirage des cartes et des sorts. Avec la reconstitution complète des

78 lames du Tarot égyptien et de la méthode d'interprétation. Les 22 arcanes majeurs et les 56 mineurs. Dessins de G. Goulinat. Avec des planches rares ou inédites d'Eteilla et d'Eliphas Lévi. Paris, Libr. Herm., 1909, in-8° de 188 pp. et 78 planches hors-texte. A eu depuis trois autres éditions.

— *Traité méthodique de la Science Occulte.* Lettre-préface de Ad. Franck, avec 400 grav. et tableaux, 2 pl. phototypes h.-t., suivi d'un glossaire de la S.O. et d'un dictionnaire alphabétique de tous les termes et de tous les auteurs cités. Paris, Carré, 1891, in-8° de XXXVI-1092 pp. ; 2e éd. Paris, Dorbon aîné, 1928.

PEIGNOT (Gabriel). — *Recherches historiques et littéraires sur les Danses des morts et sur l'origine des Cartes à jouer.* Ouvrage orné de 5 lithographies et de vignettes. Dijon et Paris. V. Lagier, 1826, in-8° de LX-367 *pp.*

PICARD (Eudes). — Manuel synthétique et pratique *du Tarot ; le tarot, les lames mineures et majeures, interprétation.* Paris, H. Daragon, 1909, in-8° de III-189 pp., fig.

PIOBB (Pierre), pseudonyme du Comte VINCENTI. — *Formulaire de Haute-Magie. Paris,* H. Daragon, 1907, in-16.

RÉGLA (Docteur Paul Desjardin de). — *El Ktab ou le Livre des choses connues et cachées d'après le Khodja Omer Haléby Abou Othmân.* Préface, mise en ordre et commentaires du Docteur Paul de Régla. Paris, 1911, fort in-8° de XXXVIII-450 p., portraits, figures.

Le Livre de Thot. Le Tarot arabe. Altérations que les juifs et les chrétiens ont fait subir à ce livre. Explication détaillée des 21 clefs du Tarot. Les Bohémiens et le Tarot.

SOHÉMANI. — *La Cartomancie scientifique expliquée à la lumière de la Science sacrée. Le Tarot des Bohémiens.* Paris, Brenet, s.d., in-8°.
— *Précis des sciences magiques.* Tome II. Divination. Cartomancie. Paris, Brenet, s.d., in-16.
— *Le Tarot égyptien.* Son explication. Sa signification. Sa valeur divinatoire. Paris, Brenet, s.d., in-16.

TESTE D'OUET. — *Jacquemin Gringonneur et Nicolas Flamel.* Paris, Didron, 1855, in-8° de 64 p.
Etude sur l'auteur du tarot dit de « Charles VI ». Antiquité du Tarot.

THYLBUS, pseudonyme de P.-C. JAGOT. — *Les Cartes et les Tarots.* Passé, Présent, Avenir. Paris, Drouin, s.d., in-16.

TIMOTHÉE TRIMM, pseudonyme de A.-J.-N. LESPES. — *Histoire authentique et complète de tous les moyens de lire l'Avenir employés à toutes les époques depuis les Temps Bibliques jusqu'à nos jours.* Paris, 1892, in-16.

TRITHÈME (Jean). — *Traité des causes secondes,* précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie et d'une préface, et accompagné de notes. Paris, Chamuel, 1897, in-16 avec portrait de l'auteur.

VAILLANT (J.-A.). — *Les Rômes : histoire vraie des vrais Bohémiens.* Paris, Dentu, 1857, in-8°.

WIRTH (Oswald). — *Le Livre de Thot.* Les 22 Arcanes du Tarot dessinés à l'usage des Initiés, sur les indications de Stanislas de Guaita. Paris, 1889, 22 cartes (14×8), coloriées à la main dans un étui avec semis d'étoiles.

Ce Tarot initiatique n'a été tiré qu'à 100 exemplaires. Il fut édité par E. Poirel.

— *Le Tarot des Imagiers du Moyen Age.* Paris, 1927, in-4°, accompagné d'un album contenant 11 planches coloriées et enluminées, reproduisant les 22 clefs du Tarot restituées dans l'esprit de leur symbolisme.

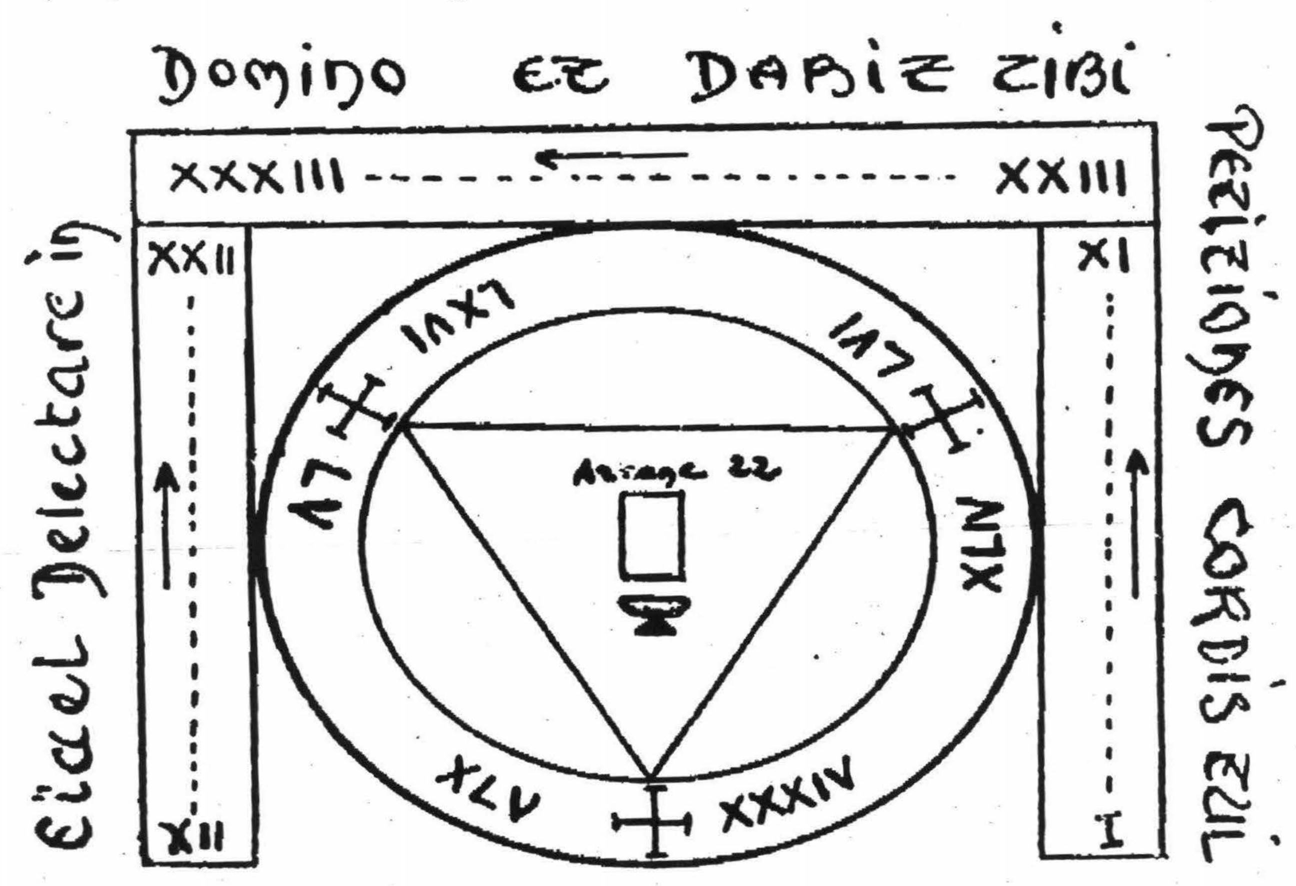


TABLE DES MATIERES